



Le Petit  
**ÉCHOTIER**

N° 190 / ÉTÉ 2023

Magazine francophone de Corée

DOSSIER

Dépanneurs.

CORÉE À DÉCOUVRIR

Yeosu.

HISTOIRE

La France  
bombarde la  
Corée.

Seoul  Accueil  
ASSOCIATION DES FRANCOPHONES



# Le meilleur moyen de vous déplacer en Corée !



## QM6

2.0 GDe 2WD SE

A partir de

**239,000**

Won/mois

Véhicule neuf

## Renault CLIO INTENSE

A partir de

**125,000**

Won/mois

Véhicule d'occasion



Pour plus d'information contactez notre représentant ci-dessous:  
Manager Jay Lee (Anglais et Coréen uniquement)  
Tel: 02)2021-5518  
Portable: 010-9907-6685  
Email: [jangwook.lee@rcikorea.co.kr](mailto:jangwook.lee@rcikorea.co.kr)  
et scannez le QR code.

 **RCI FINANCIAL  
SERVICES**  
KOREA

 **SAMSUNG  
FIRE & MARINE  
INSURANCE**

 **RENAULT**





*En couverture*

**HASLLA ART WORLD ©**

*Aurélie Robin*



## CHÈRES LECTRICES, CHERS LECTEURS,

L'été arrive en Corée du Sud, avec des journées de soleil chaudes et des nuits tièdes. C'est l'occasion parfaite pour explorer les superbes paysages de ce pays de montagnes, de forêts et de mers. Cependant, le temps passe vite, et rien n'est assuré de perdurer.

Depuis des années en effet, notre magazine a été présent afin d'aider les vagues successives de nouveaux arrivants à découvrir et à apprécier la Corée du Sud. Malheureusement, nous sommes maintenant confrontés à une situation financière critique depuis la crise sanitaire et économique Covid, et nous avons besoin de votre soutien financier pour continuer à fonctionner.

Nous avons des rêves pour notre magazine, mais nous avons besoin de vous pour les réaliser. Si vous êtes en mesure de faire un don, même de manière symbolique, nous vous en serons reconnaissants. Voir notre appel à dons en page 8 pour de plus amples détails.

Nous vous remercions de toute façon pour votre intérêt et votre fidélité au fil des ans. Nous espérons que vous continuerez à nous accompagner dans cette magnifique aventure, et nous sommes impatients de partager avec vous des découvertes et de nouvelles histoires.

Nous avons une pensée pour ceux qui quittent la Corée du Sud. Nous savons que, souvent, c'est un déchirement et parfois un choc culturel de retour pour les expatriés. Nous leur souhaitons bon voyage, ainsi qu'aux collaboratrices et collaborateurs du Petit Écotier qui partent vers de nouveaux horizons.

Nous souhaitons la bienvenue aux nouveaux arrivants et avons décidé de republier, à leur égard, deux articles précieux :

- Bonnes adresses médicales ;
- Bonnes adresses d'agences immobilières.

Merci encore pour votre soutien et pour votre fidélité.

L'équipe du Petit Écotier

### DERRIÈRE CE NUMÉRO

**Directrice de la publication :** Virginie Gry

**Rédacteur en chef et chargé du sponsoring :** Rachid Bensalem

**Formatrice rédaction et relectures :** Marie-Alix de Castelbajac

**Rédaction :** Rachid Bensalem - David Bitton - Célia Cheurfa - Marie-Alix de Castelbajac - Guillaume Jeanmaire - Perrine Tavernier

**Relecture :** David Bitton - Alix Chalmeau - Marie-Alix de Castelbajac - Caroline Ducasse - Maëlle Dyot - Annie Lory - Aurélie Robin - Virginie Viton - Anne-Claire Volongo

**Mise en page et maquette :** Sophie Premereur

**Design :** Marion Bossaton - Élodie Catherine - Emmanuel Chansarel-Bourignon - Zoé Constans - Laura Eynard - Pierre Larrey - Sophie Premereur

**Chargée de recherche :** Young-hee Gwon

**Photographies :** Rachid Bensalem - David Bitton - Zoé Constans - Marie-Alix de Castelbajac - Amélie de Maupéou - Caroline Oger - Aurélie Robin

**ONT AUSSI COLLABORÉ À LA RÉDACTION DE CE NUMÉRO :** Dayeon Ahn - Yeran Babayan - Riva Brinet - Dongwoo Kang - Camille Kessler - Nancy Lee

*Le Petit Écotier ne donne aucune garantie sur la qualité des prestations fournies par les annonceurs et ne peut donc nullement en être tenu pour responsable.*

*Le Petit Écotier est le magazine de Séoul Accueil - [www.seoulaccueil.com](http://www.seoulaccueil.com) / [petitecotier@gmail.com](mailto:petitecotier@gmail.com)*

*Facebook : Séoul Accueil - Francophones de Corée, Instagram : seoul\_accueil*





**Sans titre**

*Amélie de Maupéou*





---

**10**  
**LA PAROLE EST À ...**

Séoul Accueil 10

---

**12**  
**JOLI CONTE**

Le spectacle de magie 12

---

**15**  
**ARTICLE EN AUDIO**

---

**18**  
**ÉCLAIRAGE**

« Nice to CU », les pyeoneuijeom, un concept inséparable de la Corée 18

---



---

**26**  
**DOSSIER**

La France bombarde la Corée 26

---

**34**  
**COUP D'ŒIL**

Le déclin des *Hanja* coréens 34

---

**36**  
**CHRONIQUES  
D'EXPATRIÉE**

Les carnets de Perrine 36

---

**40**  
**RENCONTRE**

Le français au service du développement international 40

Au revoir Virginie! 44

---



---

**50**  
**CORÉE À DÉCOUVRIR**

Recette : naengchae de surlonge de boeuf et kongguksu 50

Le charme côtier de Yeosu, la perle des mers coréennes 54

---

**58**  
**CULTURE**

Ciné 58

Littérature 60

---

**65**  
**EXPAT-PRATIQUE**

Agences immobilières 65

Quelques bonnes adresses de praticiens médicaux 69

Interprètes 73

Baby-sitters 74

---



# Abonnement <sup>Le petit</sup> ÉCHOTIER

Magazine de l'association francophone



Le Petit Échotier, c'est une source importante d'informations : la découverte de Séoul, de la Corée et d'autres pays ; des portraits de personnalités de la vie sociale, culturelle et sportive ; de multitudes de bons plans et de renseignements pratiques.

**Ce magazine est édité à 4 numéros par an.**

## NOTRE OFFRE (frais de port en Corée inclus)

### Parution annuelle :

4 numéros = 35 000 ₩

1 numéro = 10 000 ₩



N°187



N°188



N°189



N°190



### Anciennes parutions :

(dans la limite des stocks disponibles)

1 numéro = 5 000 ₩



N°173



N°174



N°175



N°178



N°179



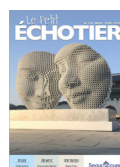
N°180



N°183



N°184



N°176



N°177



N°181



N°182



N°185



N°186



## VOS INFORMATIONS PERSONNELLES

Nom : .....

Sexe : Féminin  Masculin

Prénom : .....

Année de naissance : .....

Adresse (Nom immeuble, N° appartement, rue, quartier, ville, code postal) :

.....

Mail : .....@ .....

Téléphone : ..... - ..... - .....

## VOTRE ABONNEMENT

- Envoyez-nous ce formulaire par mail à [treso@seoulaccueil.com](mailto:treso@seoulaccueil.com)

- Il sera validé dès la réception de votre paiement :

Compte Seoul Accueil - SHINAN BANK – N° : 100-020-471089

Associations, collectivité ou entreprise ? Contactez-nous pour obtenir la grille tarifaire dégressive.



© Ahn In-hye

Chères lectrices, chers lecteurs,

Nous lançons aujourd'hui un appel à l'aide pour notre magazine, le Petit Écotier. Nous sommes confrontés à une situation financière difficile en raison de la chute de nos revenus publicitaires. Cette situation met en péril, à court terme, la survie de notre magazine. Il nous manque quelques centaines d'euros lors de chaque parution, soit tous les trois mois, pour couvrir nos frais d'impression et de distribution. Nous avons donc besoin de votre aide pour continuer à publier.

Il est important de rappeler que notre magazine est entièrement produit par des bénévoles qui y consacrent des dizaines d'heures. Aucun de nous n'est rémunéré pour ce travail. Nous sommes tous passionnés par la Corée et partageons avec vous, et depuis de nombreuses années, notre amour et notre curiosité pour ce pays. Notre magazine fourmille de faits intéressants sur la société, l'histoire et les coutumes coréennes, ainsi que de conseils touristiques et pratiques.

Nous avons décidé de lancer une campagne de financement participatif pour aider à couvrir les coûts de production de chaque numéro. Nous sommes conscients que tout le monde n'est pas en mesure de contribuer financièrement, mais si vous le pouvez, votre soutien nous aiderait énormément. Chaque petit don compte et nous serions très reconnaissants de votre geste.

Si vous souhaitez contribuer, veuillez contacter notre comptable : [treso@seoulaccueil.com](mailto:treso@seoulaccueil.com). Si cela vous est difficile, vous pouvez toutefois nous aider en partageant notre magazine avec des chefs d'entreprise ou propriétaires de commerces, susceptibles de porter un intérêt à un éventuel contrat de sponsoring avec nous.

Nous vous sommes, d'avance, très reconnaissants de votre soutien et espérons produire notre magazine pour de nombreuses années à venir. Avec votre aide, nous pourrions continuer notre travail et toujours apporter dans nos pages un contenu varié, riche et pratique.

Merci pour votre soutien continu.

L'équipe du Petit Écotier



# HELP !

Le petit  
**ÉCHOTIER**

recherche : **RÉDACTEURS, RELECTEURS, GRAPHISTES**, bénévoles...  
écrivez-nous à : [petitechotier@gmail.com](mailto:petitechotier@gmail.com)





**Songdo Central Park**

*Aurélie Robin*





**En 2022 - 2023**

- 40 événements organisés
- 20 visites de quartier
- 2 associations soutenues
- 10 membres du Bureau
- 25 bénévoles occasionnels
- 260 membres enfants
- 290 membres adultes







Merci aux



bénévoles



Merci à tous



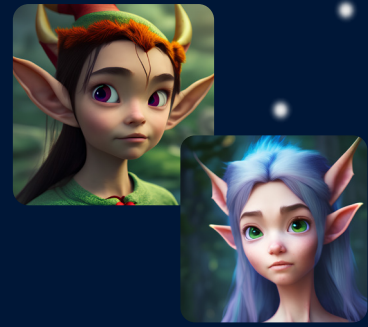


# Le spectacle de magie

Texte de David Bitton

Illustrations de Ahn In-hye, à l'aide de l'intelligence artificielle

Design Marion Bossaton



Nous vous présentons le deuxième volet de cette mini-série mettant en scène deux enfants, Théo et Voo, respectivement apprenti-lutin et apprentie-fée. La trame brute de ce texte a été initialement créée par intelligence artificielle, puis retravaillée.

Pour ce deuxième épisode, l'emploi volontaire de mots peu usités, voire oubliés et commençant par la lettre « b », perdus çà et là dans le texte, nous montre la richesse de notre langue. Vous trouverez aussi quelques références musicales si vous prêtez bien l'oreille.

Résumé de l'épisode précédent :

Théo a fait la rencontre de Voo, apprentie-fée, dans une bibliothèque magique et lui a raconté comment il avait sauvé des lutins d'un méchant sorcier atrabilaire et avait été élu en un clin d'œil MVP (Magicien Vraiment Particulier) à l'issue du CIL (Congrès International des Lutins).

*Voo et Théo passaient maintenant le plus clair de leur temps ensemble et baguenaudaient<sup>1</sup> régulièrement de Seorae-Maeul à Yongsan. Un jour, Théo lui fit une offre que Voo ne pouvait pas refuser : participer au spectacle de magie sur lequel il travaillait. Voo était fascinée par les talents de Théo, et elle décida que c'était une excellente idée que de l'aider.*

*Ensemble, ils passèrent de nombreuses heures à répéter et à préparer le spectacle. Voo était*

*très habile et elle apprit très vite les différents tours de magie que Théo lui enseignait. Toujours babillarde<sup>2</sup>, Voo devenait une parfaite bonimenteuse<sup>3</sup>. Afin de parfaire son numéro de découpage de lutin-spectateur le jour J, elle répétait à l'envi :*

*« Si six scies sans suie scient six cyprès suisses sans ciller, alors six cent six scies ... »*

*Mais déjà, Théo l'interrompait, car il essayait de déchiffrer le manuel d'utilisation de sa sarbacane magique écrit en boustrophédon<sup>4</sup>.*

« Voilà que t'arrives  
sruocrap nom rus erialcé's tuot euq tE  
Pendue à mon cou, comme une liane  
enacabras al ed uaesor el emmoC  
Le ciel s'est ouvert par endroits  
iot siupeD  
Pas besoin de phrases ni de longs discours  
ruotua tuot egnahc aÇ, snaded tuot egnahc aÇ »

# CIRQUE

Enfin, Théo, malgré l'aide de Voo, décida qu'il allait simplement souffler légèrement dans l'accessoire, en espérant que des lapins en sortiraient. « Il n'y a pas à barguigner<sup>5</sup> ! » dit-il fièrement. Quant à Voo, histoire de s'entraîner, elle avait repris son activité de découpage de sa poupée de Cellophane, cheveux chinois. Avec toutes ces entailles, elle avait bien besoin d'un sparadrap. Le jour du grand spectacle approchait, mais beaucoup de détails devaient encore être réglés.

D'abord, 1000 brimborions<sup>6</sup> jonchaient le sol : il fallait s'en débarrasser ! Oui, mais comment ? Les belluaires<sup>7</sup> étaient déjà fort occupés à décupler le pouvoir des animaux magiques qui allaient être mis en lumière le soir même. Voo eut alors une idée géniale : elle appela les lutins avec son téléphone Starlung et composa les trois étoiles pour joindre ses amis. En un clin d'œil, ils étaient tous là pour aider Voo à ranger ce capharnaüm !

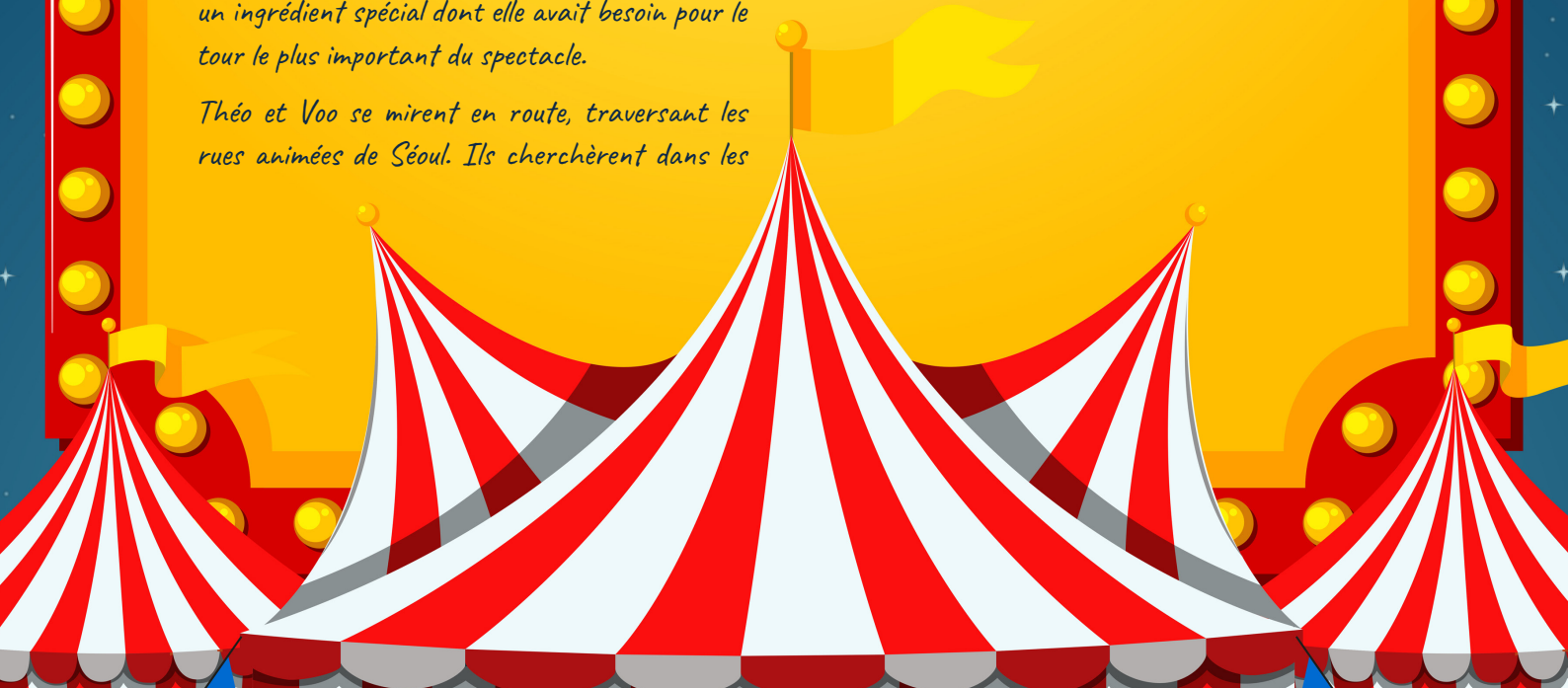
Ensuite, Voo se rendit compte qu'il manquait quelque chose pour rendre leur spectacle encore plus magique. Elle réfléchit un moment, puis demanda à Théo de l'aider à chercher dans la ville un ingrédient spécial dont elle avait besoin pour le tour le plus important du spectacle.

Théo et Voo se mirent en route, traversant les rues animées de Séoul. Ils cherchèrent dans les

boutiques magiques, dans les marchés et même dans les parcs, mais ils ne trouvèrent pas ce dont ils avaient besoin. Finalement, ils arrivèrent devant une vieille boutique au coin d'une rue, qui avait l'air abandonnée.

Voo se mit à chercher dans les rayons de la boutique, pendant que Théo examinait les étagères en bois. Soudain, Théo trouva une petite boîte dorée, qui avait l'air très ancienne. Il l'ouvrit avec précaution, et découvrit un petit flacon d'une odeur bénéfolente<sup>8</sup> et rempli d'une substance étrange.

Voo s'approcha pour examiner la boîte, et sourit en voyant ce qu'il y avait à l'intérieur. Elle prit le flacon entre ses mains, et dit à Théo qu'ils avaient enfin trouvé ce dont ils avaient besoin.





De retour dans leur laboratoire, Voo et Théo préparèrent leur dernier tour pour le spectacle. Ils utilisèrent l'ingrédient spécial qu'ils avaient trouvé pour créer une potion magique qui transformerait l'eau en confettis colorés.

Le jour J arriva enfin, et toute la ville était en effervescence. Théo et Voo s'étaient levés très tôt ce jour-là. « Regarde, le jour se lève, dans la tendresse » lui dit Théo. Déjà, les gens se pressaient pour obtenir un billet et assister au spectacle du soir de Théo et Voo, sous le grand barnum<sup>9</sup> installé à Gwanghamun.

Tout à coup, le trac fit coucou dans la loge. « Oh maman, qu'elle tourne vite cette horloge ! » dit Voo. « Allez les enfants, vous avez promis un grand spectacle de magie. C'est votre tour maintenant ! » répondit l'intéressée.

Sous les ovations, le spectacle commença, et Voo et Théo exécutèrent leurs tours avec une grande adresse. Les enfants applaudirent et crièrent de joie à chaque fois qu'un tour était réussi.

Enfin, leur dernier tour arriva. Voo versa la potion magique dans une grande jarre d'eau, et le liquide se transforma immédiatement en une pluie de confettis colorés qui s'éparpillèrent à l'intérieur du chapiteau.

Les enfants étaient émerveillés, et applaudirent encore plus fort que jamais auparavant. Voo et Théo se serrèrent la main, fiers de leur réussite. Le spectacle de magie avait été un grand succès, et tous les enfants de la ville en garderaient un souvenir grandiose. Voo était aux anges, ça planait pour elle et elle était très fière d'avoir pu aider Théo à réaliser son rêve.

Après le spectacle, Théo invita Voo à devenir son assistante permanente, et Voo accepta avec joie. Ensemble, ils allaient voyager dans tout le pays, proposant des spectacles de magie encore plus époustouflants les uns que les autres.

À suivre...

(1) **Baguenauder** : Se promener sans but précis ; flâner. Je vous invite à écouter attentivement Richard Gotainer dans la publicité du fromage « Belle des champs » (1980).

(2) **Babillard** : Qui parle beaucoup et sans réflexion.

(3) **Bonimenteur** : Personne chargée du boniment pour présenter un spectacle. Boniment : propos à l'adresse du public destiné à vanter un spectacle, une marchandise : Se laisser prendre au boniment d'un camelot.

(4) **Boustrophédon** : Écriture archaïque (grec, étrusque, etc.) dont les lignes se lisaient alternativement de gauche à droite, puis de droite à gauche, à la manière des sillons tracés dans un champ.

(5) **Barguigner** : Sans barguigner : sans hésiter, franchement.

(6) **Brimborions** : Choses de peu d'importance ou de peu de valeur ; babioles.

(7) **Belluaire** : Au XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle, dans les ménageries, celui qui dresse et soigne les fauves.

(8) **Bénéolent** : Qui exhale une odeur agréable, un bon parfum.

(9) **Barnum** : Grande tente à toit plat et à parois amovibles, utilisée lors de réceptions ou de foires. ■





# Vous pouvez désormais nous écouter !

*Texte et photo de Rachid Bensalem*

Dans un souci d'accessibilité et d'inclusion, notre magazine a décidé de proposer des versions audio de certains articles à destination des personnes ayant des difficultés de lecture. Nous savons que lire peut être un défi pour certain(e)s et nous souhaitons nous assurer que tout le monde a accès (en partie au moins) au contenu que nous produisons. En offrant des versions audio, nous espérons fournir une option supplémentaire pour profiter de nos articles.

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, environ 253 millions de personnes dans le monde souffrent de déficience visuelle, sans compter celles et ceux connaissant d'autres troubles qui peuvent rendre la lecture difficile. Enfin, certains préfèrent ce mode de consommation d'information, comme en atteste la progression soutenue, ces dernières années, de ventes de livres au format audio.

Cependant, nous tenons à préciser que la qualité audio dépend des limitations du matériel à notre disposition. Nous faisons de notre mieux pour produire une qualité sonore optimale, et espérons que vous nous pardonneriez les éventuelles insuffisances techniques.

Il suffit de suivre le lien du QR Code de cette page pour accéder à ces fichiers. Dans ce numéro, vous trouverez les articles suivants :

- *Interview de Virginie Gry*, page 44 ;
- *Kim Jiyoung, née en 1982*, page 58 ;
- *Lapin Maudit*, page 60.



Espérant que nos versions audio seront une contribution précieuse à l'expérience de nos lecteurs, nous accueillerons avec plaisir, pour dire les textes de nos futurs numéros, les bonnes volontés, à même de produire des résultats artistiquement et techniquement acceptables, nous permettant ainsi d'offrir une plus large palette de voix et de sensibilités. ■

Nous écrire à : [pettechotier@gmail.com](mailto:pettechotier@gmail.com)





**Alone**

*David Bitton*



A large, stylized fingerprint graphic is formed by concentric, wavy lines of green grass growing on a light grey concrete surface. The text 'engagé pour la transition' is overlaid on this graphic.

# engagé pour la transition

Crédit Agricole CIB renforce ses engagements pour le climat en augmentant de 60% son exposition aux énergies non carbonées d'ici 2025.

L'accent sera notamment mis sur le financement des énergies renouvelables, secteur dans lequel la Banque est engagée depuis 1997 et l'un des principaux acteurs reconnus sur le marché.



# « NICE TO CU », LES *PYEONEUIJEOM*, UN CONCEPT INSÉPARABLE DE LA CORÉE

Texte et photos de Guillaume Jeanmaire

Que ce soit dans un *k-drama*, un film coréen, un *manhwa* (manga coréen) ou encore dans un *webtoon*, vous avez très probablement, peut-être même sans le savoir, déjà vu ou sinon entendu parler des supérettes de quartier, appelées en Corée *pyeoneuijeom*, traduction littérale du concept américain convenience store, et devenues par apocope « *konbini* » au Japon. En Corée, il a fallu attendre 60 ans environ après les États-Unis<sup>1</sup> et 20 ans après le Japon (années 1960) pour que débarquent ces commerces de proximité ouverts 24h/24 et 7j/7, appelés « dépanneurs » au Québec<sup>2</sup>. Le déclencheur direct de la création de ces enseignes en Corée a été la levée, le 5 janvier 1982 à minuit, du couvre-feu national (de 37 ans, imposé depuis la libération de la Corée du Sud de la colonisation japonaise en 1945). Les supérettes multi-services de quartier, symboles de l'excellence du service à la coréenne et du concept du *palli-palli* (impatience caractéristique des Coréens), sont non seulement pratiques avec leur large sélection de produits de consommation courante de première nécessité, mais également omniprésentes : plus de 50 000 à travers toute la péninsule. GS25, CU, E-Mart 24 et 7-Eleven comptent parmi les principales enseignes.





Le premier « dépanneur » de la péninsule est donc apparu en 1982, lorsque la chaîne japonaise « Lotte Seven » a ouvert sa première succursale devant le marché de Yaksu au centre-ville de Séoul. Ce premier point de vente était ouvert de 7 h à 23 h, 365 jours par an. Les principaux articles vendus étaient de la nourriture, mais on y trouvait également des produits divers, ménagers ou autres. Sa superficie était d'environ 130 m<sup>2</sup>, soit près de deux fois celle des *pyeoneuijeom* actuels (73 mètres carrés). D'autres dépanneurs indépendants sont rapidement apparus, mais n'ont pas réussi à attirer la clientèle des supérettes de quartier (*gumeong gage* 구멍가게). Après plusieurs années d'essais et d'erreurs, ce n'est qu'en 1988, l'année des J.O. de Séoul, que la chaîne japonaise 7-Eleven a été introduite sur le marché coréen. Après une période de préparation, en mai 1989, le premier point de vente franchisé (7-Eleven) ouvre alors ses portes au village olympique de l'arrondissement Songpa de Séoul (sud-est de la capitale), à l'Olympic Seonsuchon (village olympique des athlètes) Apartment, 24h/24, 365 jours par an, selon le modèle commercial de base du magasin de proximité.

Des articles de journaux à l'époque ont émis l'hypothèse que ces magasins ouverts toute la nuit ciblaient les célibataires et les couples à double revenu.

C'est à cette période que les chaînes de supérettes étrangères et locales ont pris le devant de la scène. Les réseaux de dépanneurs dominants dans les années 1990 étaient basés au Japon<sup>3</sup> (Lawson, Family Mart et Ministop) ou aux États-Unis (AMPM et Circle K), mais aussi en Corée : LG25 (devenu aujourd'hui GS25) et By the Way.

Soutenues par d'énormes investissements, ces enseignes se sont efforcées de rendre les magasins de proximité omniprésents, ouvrant des succursales loin de la grande région animée de Séoul. Quatre ans seulement après la renaissance des dépanneurs, on comptait 1 000 points de vente à travers le pays, démontrant ainsi une bonne implantation dans le pays. Près de 40 ans après leur première apparition en Corée du Sud, les dépanneurs se sont multipliés et se sont transformés. Cette croissance est évidente dans les statistiques : au cours des cinq années de 2014 à 2018, selon les données de franchise fournies par Statistics Korea, le nombre de magasins de proximité a augmenté à un rythme annuel compris entre 3 000 et 5 000.

Selon la Korea Convenience Store Industry Association, le nombre de dépanneurs à travers le pays a dépassé en 2022 les 50 000 points de vente. On comptabilise un magasin pour environ 1 200 habitants dans le pays, soit une concentration encore plus élevée qu'au Japon (près d'un pour 2 000 habitants<sup>4</sup>), un pays célèbre pour ses dépanneurs (*konbini*). Les *pyeoneuijeom* étaient environ 20 000 en 2011, mais le chiffre a doublé en sept ans. Aujourd'hui, ces supérettes multi-services de proximité sont omniprésentes, notamment dans les grandes villes, où l'on en trouve une à quasiment tous les coins de rue. Les Coréens s'y rendent quotidiennement, ou presque, plus encore les hommes qui vont y acheter leurs paquets de cigarettes. Avec un chiffre d'affaires de 22 000 milliards de won (environ

16 milliards d'euros) en 2017, elles représentaient les seuls commerces de détail ayant connu une croissance annuelle à deux chiffres depuis 2011. Aux États-Unis et au Japon également, l'activité des dépanneurs a été proportionnelle à l'augmentation du revenu national.

L'une des principales raisons de l'expansion rapide de ces magasins en Corée est le nombre croissant de ménages d'une personne et de couples à deux salaires, représentant en 2016 respectivement 27,9 % et 26,2 %, soit plus de la moitié de tous les ménages. Cela signifie qu'aujourd'hui moins de familles vont faire leurs courses dans les grandes surfaces.

## Personnel

En Corée comme au Japon, le personnel est soit jeune (étudiants cherchant un revenu pour financer leur formation ou se faire un peu d'argent de poche), soit du troisième âge (retraités en quête d'une activité et/ou d'un complément financier à leur pension) et travaille généralement en 3x8 ou assimilé. Cependant, en raison de la récente hausse rapide du SMIC, de plus en plus de gérants de supérettes limitent les recrutements et choisissent de travailler jusque tard dans la nuit au lieu d'employer des travailleurs à temps partiel (baisse du *turn-over*). D'autres font travailler leur fils ou leur conjoint. Au Japon, il est courant de voir des travailleurs étrangers parlant japonais gérer les magasins dits « konbini ». Ils viennent principalement de Chine, Corée du Sud, Vietnam, Népal, Sri Lanka, Ouzbékistan, Thaïlande, Myanmar ou Indonésie. Il arrive même que certaines enseignes dans les grandes villes soient uniquement tenues par des non-Japonais.

<sup>1</sup>Le phénomène a vu le jour aux États-Unis après la Seconde Guerre mondiale.

<sup>2</sup>Au Québec, la chaîne la plus populaire au nom évocateur est « couche-tard ».

<sup>3</sup>Les supérettes japonaises ont été boycottées en 2018 lors du contentieux entre la Corée et le Japon pour les semi-conducteurs.

<sup>4</sup>Aujourd'hui, il y aurait près de 60 000 konbini au Japon.



# 무인 셀프 할인 매장

# 24

시

Afin de réduire les coûts de main-d'œuvre, depuis 2020, chaque année se multiplient à grande vitesse les *pyeoneuijeom* sans personnel, où les clients scannent leurs produits et règlent leurs achats par smartphone via une application, ou par carte bancaire. Ainsi, le 16 mai 2020, 7-Eleven a lancé son premier dépanneur « intelligent » (sans employé) appelé 7-Eleven Signature au 31<sup>e</sup> étage de la Lotte World Tower. Ce type de magasin, équipé d'un système de paiement basé sur la technologie, s'est depuis considérablement développé. Face à l'augmentation du salaire minimum de leurs employés, les propriétaires de dépanneurs tentent de convertir leurs magasins en self-service. Le nombre de boutiques sans personnel dans les quatre principaux dépanneurs, que sont GS25, CU, 7-Eleven et E-Mart 24, s'élevait à 2 783 à la fin juin 2022, soit une multiplication par 14 par rapport à 2019 (en moins de trois ans), alors qu'il n'y avait environ que 200 magasins<sup>5</sup>. Il existe aussi des supérettes qui pratiquent le mode hybride, c'est-à-dire ne fonctionnant en self-service que la nuit<sup>6</sup>. On observe des conversions en mode self-service 24h/24 en particulier dans des complexes d'appartements (grands ensembles), dans les quartiers d'affaires ou dans les campus universitaires, ainsi que dans les secteurs animés de la péninsule. Certaines d'entre elles sont même spécialisées dans la vente de confiseries (더 까까주까 (*deo kkakka-jukka*), formulation enfantine pour « Tu veux encore des bonbons ? » et signifiant également « Je te fais un rabais ? »).

La multiplication du nombre de magasins sans personnel devrait se poursuivre en 2023. En effet, la Commission du salaire minimum a confirmé le taux d'augmentation du salaire horaire minimum en 2023 à 9 620 wons, en hausse de 5 % par rapport à 2022<sup>7</sup>. Les propriétaires protestent contre l'augmentation du salaire minimum, exigeant un système de surtaxe de fin de soirée augmentant le prix de vente des marchandises de 5 % la nuit. Les dépanneurs dans les régions avec une grande proportion de vente d'alcool et de cigarettes la nuit seront encore difficiles à gérer sans personnel. En effet, ces conversions ne sont pas sans inconvénients. Les ventes dans ces magasins self-service sont généralement en baisse, car il est encore difficile de vendre des boissons alcoolisées, des cigarettes et des médicaments. Pour résoudre ce problème, l'industrie des dépanneurs renforce les entreprises sans personnel telles que la commercialisation de « distributeurs automatiques d'alcool sans personnel ». Si cette tendance se poursuit, on s'attend à ce que tôt ou tard, il soit possible de vendre des boissons alcoolisées et des cigarettes sans personnel, même tard dans la nuit.

En juin 2022, GS25 a ouvert un dépanneur de technologie de détail (intégration des technologies de l'information et de la communication dans le commerce de détail), nommé « DX LAB ». Les magasins DX LAB ont appliqué 19 technologies, y compris des solutions de paiement par reconnaissance faciale, des systèmes de détection d'anomalies de magasin par intelligence artificielle (IA), des solutions de sécurité de magasin d'exploitation sans personnel, une signalisation numérique à reconnaissance d'image, des murs multimédias numériques et des distributeurs automatiques d'alcool. Nous avons personnellement testé ces magasins automatisés et avons remarqué qu'ils étaient équipés de nombreuses caméras de surveillance. Lors de la finalisation de vos achats, votre image apparaît à l'écran et vous êtes informé des risques potentiels en cas de vol, ainsi que des conséquences en fonction de l'âge du délinquant (voir photo).

Certes, ces magasins sans personnel offrent une plus grande commodité aux consommateurs et aux sociétés de franchise. Dans ce contexte, cependant, c'est une mauvaise nouvelle pour le marché du travail qui devient plus fragile. À mesure que les dépanneurs seront convertis en self-service, jusqu'à 200 000 travailleurs à temps partiel pourraient perdre leur emploi.

## Produits vendus et étendue des services proposés

Les articles les plus populaires vendus dans les dépanneurs n'ont guère



changé au fil des ans : les cigarettes, le café, les *gimbap* triangulaires, les *cup noodles* (*cup ramyeon*), les *haetban* (riz instantané), les *dosirak* ou paniers-repas (boîtes à lunch) et les bouteilles d’eau minérale.

On y vend aussi des produits de première nécessité (sucre, farine, sel, huile, etc.), des boîtes de conserve, des biscuits salés et sucrés, des sandwichs, des burgers, quelques fruits, des œufs fumés, diverses confiseries, etc., ainsi que quelques produits surgelés. On y trouve bien sûr aussi une variété de boissons : eau, lait, jus de fruits ou légumes, café sous toutes ses formes (avec même depuis cinq ans un distributeur de cafés en capsules ou moulu selon les enseignes), thé (en bouteille ou en canette), boissons locales comme le *sikhye* (boisson de riz fermenté) ou le *sujeonggwa* (jus de plaquemines parfumé à la cannelle), mais aussi de l’alcool (spiritueux, bouteilles de vin en promotion et canettes de bière dont beaucoup sont importées et proposées à des prix plus avantageux qu’en supermarché, 11 000 wons les quatre). Depuis peu, trônent sur les étals de plus en plus de produits vietnamiens dont leur célèbre café, mais aussi des glaces à l’italienne à la noix de coco recouvertes de café. Autre concept intéressant et spécifique aux dépanneurs ou aux aires de repos d’autoroute : des canettes chauffées de café, de thé ou de lait au cacao – une idée richissime que l’on retrouve d’ailleurs trop rarement en Occident.

À l’extérieur de ces magasins, sont présentés des bacs de glaces ainsi que les principales promotions du magasin. Parfois, il y a également des bancs et des tables pour consommer ses aliments instantanés, sa boisson ou fumer une cigarette. Certaines boutiques sont même équipées d’espaces intérieurs pour consommer sur place. Près de la caisse, ces magasins proposent souvent en hiver des petits pains cuits à la vapeur, fourrés à la pâte de haricots, aux légumes, de la viande de poulet rôtie ou frite, ainsi que des patates douces chaudes à cœur. De l’eau chaude et un four à micro-ondes sont généralement placés derrière le comptoir, pour préparer ses nouilles lyophilisées ou faire cuire son *haetban* (portion de riz instantané).

<sup>5</sup> Le nombre de boutiques sans personnel, qui était de 499 en 2020, a plus que quadruplé l’année suivante en 2021 pour atteindre 2 125.

<sup>6</sup> GS25 est passé de 140 boutiques sans personnel (dont 128 en mode hybride) en 2020 à 723 (dont 646 hybrides) en 2022. La chaîne prévoit de convertir 250 autres magasins sans personnel cette année. La chaîne CU, qui comptait 90 magasins self-service en 2019, a augmenté d’environ 100 boutiques supplémentaires chaque année (200 en 2020, 300 en 2021 et 400 en 2022), dont deux seulement ont un fonctionnement hybride. 7-Eleven, qui rappelons-le, a été la première chaîne à introduire ces magasins sans personnel, a commencé avec une boutique en 2017 et en compte actuellement environ 330. Lorsque les self-supérettes ont été ouvertes pour la première fois, le pourcentage de magasins entièrement sans personnel était important, mais celui de magasins hybrides est passé à 80 % l’année dernière. Emart 24 a investi le plus d’efforts dans l’expansion des supérettes self-service. La chaîne est passée de 85 points de vente en 2019 à 1050 en 2021.

<sup>7</sup> Le salaire horaire minimum a grimpé en flèche sous l’administration Moon Jae-in, passant de 6 470 wons en 2017 à 9 160 wons en 2022.







Cependant, les *pyeoneuijeom* ne se limitent pas à vendre de l'alimentation. On y trouve des cigarettes, des produits d'hygiène (dentifrice, brosses à dents, serviettes hygiéniques, shampoings, lingettes, etc.), des articles de papeterie, des sous-vêtements de rechange (chaussettes, caleçons, bas, collants), câbles pour recharger son smartphone ou des écouteurs, etc., et même des jouets dans ceux des aires de repos d'autoroute ou des hôpitaux. Ils proposent également des médicaments de base tels que des boîtes de paracétamol ou des antalgiques, des pansements, ainsi que des cosmétiques ou encore des préservatifs. Au Japon, on y vend même des mangas et des magazines souvent érotiques<sup>8</sup>, des jeux vidéo, ainsi que des cravates prénoüées pour les *salary-men* qui n'ont pas eu le temps de rentrer chez eux.

Les tarifs sont généralement légèrement plus élevés qu'en grandes surfaces, mais restent tout à fait abordables ; ils sont beaucoup moins chers que dans nos épiceries de quartier. À noter que le commerce électronique et la livraison de produits et repas préparés à domicile deviennent de plus en plus courants (7-Eleven compte par exemple la proposer dans toutes ses boutiques d'ici 2025).

À mesure que le marché s'étendait et que la concurrence devenait féroce, ces commerces de proximité ont commencé à étendre leurs services à des secteurs entièrement différents.

Ils sont ainsi passés de simples dépanneurs à des guichets uniques offrant une pléthore de services annexes. L'extension la plus largement adoptée est bancaire. Après avoir installé des guichets automatiques au début des années 2000, les dépanneurs ont commencé à fonctionner comme une sorte de « mini banque ». Dans les succursales qui ont établi un partenariat avec des banques, les clients peuvent obtenir une nouvelle carte bancaire, modifier le mot de passe de leur compte et payer leurs factures ; les guichets automatiques de certains dépanneurs accordent même des prêts. Chez GS25 qui dispose de guichets automatiques dans quelque 18 000 points de

vente, 65,8 millions de dépôts, retraits et remises ont été effectués dans le cadre de transactions dépassant 11 000 milliards de wons (9,2 milliards de dollars). Notons enfin la présence dans certains points de vente d'un distributeur automatique ATM de billets 24h/24, 7j/7.

Les *pyeoneuijeom* se sont récemment tournés vers la livraison, un service de mode de vie qui était auparavant limité aux hypermarchés. Grâce aux partenariats que les chaînes de dépanneurs ont forgés avec des applications de livraison, les clients peuvent commander des produits essentiels avec des applications mobiles et les faire livrer depuis un point de vente à proximité, moyennant 3 000 wons de frais. La chaîne CU a été la première à introduire un service de livraison dans un petit nombre de points de vente en 2010, le personnel prenant les commandes par téléphone et livrant lui-même les marchandises. Au cours des dernières années, les revenus de leurs services de livraison ont augmenté d'un taux moyen de 25 % chaque trimestre. Par ailleurs, il est possible d'envoyer ou de recevoir un colis : en effet, le système de livraison coréen profite du large réseau physique comme relai colis.

D'autres services testés par l'industrie des *pyeoneuijeom* incluent la médiation des paiements de factures, le développement de photos, la vente de billets de baseball, la vente d'assurances, la collecte de téléphones portables, de nettoyage à sec, la vente de billets d'avion et le partage de véhicules. Étant donné qu'un certain nombre de dépanneurs sont à proximité de l'éventail d'activités des consommateurs, ils sont contraints à une concurrence féroce sur les services de style de vie pour offrir aux clients plus de commodité.

Au Japon, les services proposés sont encore plus nombreux : en complément des services classiques, il est en outre possible d'affranchir ses lettres ou colis (ce qui est fort pratique compte tenu de la fermeture des bureaux de poste dès 15h), d'y faire des photocopies, d'y passer des fax, d'imprimer des photos numériques. Depuis quelques années, les bornes tactiles se répandent et permettent de commander des tickets de cinéma ou





de concert (ou encore du célèbre musée Ghibli chez Lawson). À partir de mars 2018, Family Mart commence à proposer des laveries automatiques dans certaines de ses boutiques; la chaîne a équipé 500 de ses *konbini* depuis 2020.

À noter que depuis le 1er juillet 2020, la plupart des chaînes vendent leurs sacs plastiques, généralement pour encourager la réduction des déchets. La chaîne GS propose même des sacs-poubelle recyclables<sup>9</sup>.

## Développement de « contenu » exclusif

La concurrence sur divers services dans les dépanneurs devrait se poursuivre à l'avenir. Dans les projections 2020 pour l'industrie du commerce de détail et de la distribution, Korea Investors Service, une agence d'évaluation du crédit, a prédit que les magasins de proximité maintiendraient une croissance décente, mais a déclaré que l'industrie devait développer un « contenu exclusif », car sa courbe de croissance se stabilise progressivement. Malgré une préférence croissante pour la commodité et la consommation de proximité, l'industrie des dépanneurs a été si agressive dans l'ouverture de nouveaux points de vente qu'il y a peu de chances pour une augmentation importante du nombre de nouvelles enseignes. Lorsqu'il y en avait moins de 10 000 dans le pays, l'industrie se concentrait sur « l'accessibilité » ; mais maintenant qu'on en compte plus de 40 000, les chaînes doivent se démarquer par leur contenu. Les *pyeoneuijeom* s'efforcent d'inciter les clients à marcher les 300 mètres supplémentaires jusqu'à une marque spécifique de dépanneur afin d'acheter des services et des produits que les autres marques n'ont pas.

La clé de la réussite des *pyeoneuijeom* réside dans leur gestion efficace des stocks. Les magasins ont généralement une surface de vente limitée, ce qui oblige les responsables à gérer les stocks avec précision. Pour cela, des informations sur les consommateurs sont collectées

lors des transactions, comme l'heure d'achat, le code-barres et le prix des produits achetés. Ces informations sont ensuite transmises au siège de la franchise, qui peut ainsi disposer d'une vision précise des habitudes de consommation selon les points de vente et ajuster les livraisons en conséquence. Cela permet d'optimiser les livraisons et d'assurer un remplissage pertinent des rayons grâce aux données collectées.

Si vous vous rendez en Corée même en tant que simple touriste, vous devriez rapidement adhérer au concept et, comme tout le monde, vous ne pourrez bien vite plus vous en passer ! Le concept de *pyeoneuijeom* est tellement inséparable des Coréens, qu'un roman « 불편한 편의점 » (Jeu de mots, littéralement « magasin commode, convenience store, peu commode »), donnant espoir aux jeunes, est devenu un *best-seller* en Corée au point que vient de paraître le tome 2. On y découvre l'histoire d'un SDF ayant perdu la mémoire qui travaille à temps partiel dans une supérette et guérit le cœur de tous ses clients. Ce SDF se révèle être un ancien médecin. ■

<sup>8</sup> Sous le feu des critiques à cause de leur mise en rayons de magazines érotiques ou pornographiques à hauteur des yeux d'enfant, en vue des JO d'été qui se sont déroulés en 2021, la chaîne Ministop a stoppé sa vente de magazines pour adultes dès novembre 2017, suivie par 7-Eleven à partir d'août 2019. 70 % étaient vendus dans les *konbini*.

<sup>9</sup> En Corée, les sacs-poubelle sont payants.





**Quartier d'Ihwa sous haute surveillance**

*Marie-Alix de Castelbajac*





#AXA Korea Vision

# Partner for a better life



고객이 건강과 안전을 돌보며  
걱정 없이 현재에 집중하도록  
돕는 인생 파트너 - LIVE NOW

To be a lifetime partner  
promoting healthy and safe  
behaviors and bringing  
people peace of mind to  
Live Now



# La France bombarde la Corée... en 1866

Texte de Rachid Bensalem

Illustrations de Ahn In-hye avec l'aide de l'Intelligence Artificielle

**A**près avoir survécu aux invasions japonaises, à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, et mandchoues peu de temps plus tard, la Corée choisit de limiter ses contacts avec le monde extérieur. Une longue période de paix s'ensuit, avec peu de Coréens voyageant en dehors de leur pays isolé. Au XIX<sup>e</sup> siècle, le Royaume de Corée, sous la dynastie Joseon, continue de maintenir une politique isolationniste stricte. Les influences étrangères subséquentes et les appétits de pays concurrents vont cependant accélérer et bouleverser l'histoire de ce pays et, par effet de dominos, amener sa situation géopolitique contemporaine.

## La Corée au XIX<sup>e</sup> siècle

À cette époque, la Corée féodale traverse une période de chocs politiques, sociaux et religieux, d'autant plus intenses que l'isolement du pays ne l'a aucunement préparée à affronter des ingérences étrangères et des bouleversements de tous ordres. En effet, plusieurs puissances occidentales cherchent alors à établir des relations commerciales et diplomatiques avec le royaume ermite, ainsi qu'à promouvoir leurs religions au sein de la société coréenne. Ce développement est accueilli avec suspicion par le pouvoir coréen, ainsi que par le Japon et la Chine, qui voient cette arrivée comme une invasion de leur pré carré.

La dynastie Joseon poursuit une politique d'isolement du monde extérieur, visant à maintenir l'indépendance du pays et à le protéger des influences étrangères. En conséquence, les contacts étrangers et le commerce sont rigoureusement limités et réglementés. Cette politique conduit cependant à un manque d'exposition à de nouvelles technologies et idées, ne favorisant pas une modernisation nécessaire de la société. Malgré cela, les puissances occidentales s'intéressent à l'emplacement stratégique de la Corée, entre le Japon, la Chine et la Russie, ainsi qu'à ses matières premières.

Le pays doit alors lutter pour maintenir son indépendance

et son identité culturelle face à cette influence occidentale croissante, principalement de la France, de la Grande-Bretagne et des États-Unis. La Corée doit en effet tenter d'équilibrer les besoins du pays avec les exigences de l'Occident, tout en maintenant son identité culturelle et son indépendance. Comme nous le verrons plus loin, l'introduction de technologies et d'idées occidentales modifie en profondeur la vie quotidienne du peuple coréen et de ses systèmes économique, religieux et social. Cependant, ces influences allogènes reçoivent des accueils partagés.

À cette époque, comme tout au long de la dynastie Joseon (1392-1910), même si le roi exerce en théorie un pouvoir absolu, il doit aussi suivre les principes confucéens et gouverner de façon juste, avec comme priorité le bien-être de ses sujets, dans une société rigoureusement structurée. Pour ce faire, il est entouré à la cour royale de conseillers et de savants.

Cette hiérarchie sociale, garante de stabilité et d'ordre, a pour conséquence un système d'inégalités et de privilèges, souvent contesté par des factions au sein de l'armée et de l'aristocratie. Celles-ci, dans leur lutte pour plus d'influence et de pouvoir, provoquent instabilité et conflits politiques. Ces ressentiments, parfois exprimés violemment, sont également le signe d'un désir de plus d'égalité.



S'ajoutent à cela des conflits récurrents entre les différents centres de pouvoir régionaux, ainsi qu'entre ces derniers et le gouvernement central, situé dans la ville capitale de Hanyang (l'actuelle ville de Séoul). Le gouvernement royal est responsable de la gestion des affaires de l'ensemble du pays, tandis que les fonctionnaires locaux jouissent d'une grande autonomie. Cela mène fréquemment ces derniers à poursuivre leurs intérêts propres, et à des ruptures de coopération et de communication, rendant quelquefois difficiles les tâches de maintien de l'ordre social et de respect des politiques du pouvoir central. Ces frictions ne sont pas toujours pacifiques et il leur arrive de dégénérer en violence et rébellion.

Malgré sa politique d'isolement, la Corée entretient tout de même un commerce limité, et inégal, avec le Japon et la Chine. Cette dernière, très influente et servant de modèle politique et social à la Corée, la considère de fait comme un pays vassal. Ces tensions avec les pays limitrophes et les conflits internes préparent le terrain aux changements majeurs qui vont survenir, alors que le pays commence, bon gré mal gré, à s'ouvrir au monde extérieur et à se moderniser.

### Arrivée des puissances occidentales

Le premier Occidental à fouler le sol coréen est, semble-t-il, le père Gregorio de Cespedes, un jésuite espagnol, missionnaire auprès de soldats japonais envahisseurs commandés par un seigneur de guerre japonais converti au catholicisme, en 1593. Après lui, en 1628 et 1653, une quarantaine de marins hollandais y font naufrage. L'un d'eux, Hendrick Hamel, est détenu de force avec ses compagnons dans un petit village de la côte est.



Surmontant les suspicions initiales des villageois, et communiquant à l'aide de gestes, les naufragés réussissent toutefois à se faire accepter, mais toujours sous stricte surveillance.

Après deux mois, ils sont amenés à la capitale, et maintenus dans une petite salle sans confort d'un bâtiment délabré du palais de Changdeokgung, où ils doivent se soumettre aux traditions locales. Ils ont alors tout loisir d'apprendre la langue et les coutumes de ce pays. Après 13 ans de captivité, Hendrick Hamel, avec sept compagnons, réussit à s'échapper vers le Japon, en volant une embarcation. Il rédige ensuite un ouvrage, qui connaît un grand succès en Europe, sur son aventure, ses découvertes et la société coréenne, attisant ainsi une vive curiosité envers ce pays inconnu.

Un musée (ainsi qu'un phare) est dédié à Hendrick Hamel dans la ville de Yeosu, en plus d'un autre dans la province de Jeollanam-do. Une réplique de son bateau peut également être visitée sur l'île de Jeju-do.

Hormis le Japon et la Chine, entretenant de longue date des relations, fussent-elles inégales et parfois conflictuelles, avec la Corée, les puissances occidentales sont déjà présentes, sans y avoir été invitées, dans la région. Malgré les navires américains, britanniques et français dans les eaux qui l'entourent, les contacts de la Corée avec ces bâtiments étrangers sont limités au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. En 1860, après le Traité de Pékin avec la Chine, la Russie prend possession de territoires bordant le nord de la Corée, en particulier la région autour du port de Vladivostok. Ce nouvel état de fait renforce les pressions extérieures sur la Corée, ainsi que son désir de résister aux ingérences étrangères.

En août 1866, parmi bien d'autres incidents impliquant des marines étrangères, le *General Sherman*, un navire marchand américain, qui tente de forcer l'interdiction de commercer en Corée, remonte le fleuve Taedong, qui passe par la ville de Pyeongyang, dans ce qui est à présent la Corée du Nord. Après quelques escarmouches, il est finalement brûlé par les forces coréennes, non sans avoir auparavant pris en otage un officiel coréen. Le sort du *General Sherman* reste cependant une énigme pour les autorités américaines.

Ces dernières, en 1871, envoient une escadre afin de connaître le sort de leur navire disparu, ainsi que pour tenter de nouer des relations commerciales avec la Corée. Lorsque, sans autorisation, la marine américaine entre dans l'embouchure du fleuve Han, les forces coréennes stationnées sur l'île de Ganghwa située à cet endroit, (juste au nord de ce qui est aujourd'hui l'aéroport d'Incheon), ouvrent le feu. Ne recevant pas d'excuses officielles pour cet incident, les forces américaines débarquent quelques centaines d'hommes sur l'île, l'occupent et prennent des otages. Malgré ses demandes réitérées d'excuses, le commandant américain ne rencontre qu'un refus déterminé, et décide de se retirer avant que des renforts coréens n'arrivent.

Un autre incident survient quatre ans plus tard au même endroit, lorsqu'une canonnière japonaise en mission



d'arpentage est attaquée par les forces coréennes. Là encore, les forces impérialistes étrangères débarquent et s'emparent de l'île. La marine japonaise organise alors un blocus de cette région et exige, elle aussi, des excuses.

Il est à noter que de 1864 à 1873, la Corée est dirigée par un régent impitoyable, le *Daewongun* (en coréen : Prince de la Grande Cour), en attendant que son fils, Gojong, sorte de l'adolescence. En effet, celui-ci est désigné roi à 12 ans, lorsque le roi Cheoljong meurt sans laisser d'héritier. Pendant cet interrègne, le régent se montre un nationaliste pur et dur qui refuse toute forme de compromis, accord ou même acceptation d'idées étrangères ou de commerce international. Il tente sans grand succès de revitaliser le pays en renforçant le pouvoir central. Nous expliquerons plus loin que ses actions sont parfois meurtrières.

En 1876, afin de régler le grave incident diplomatique de l'île de Ganghwa, survenu sous le règne précédent du régent, le nouveau roi Gojong, sous la pression militaire japonaise, se résout à signer le traité, inégal, de Ganghwa. Celui-ci reconnaît toutefois la Corée comme état indépendant, et non plus vassal de la Chine, et ouvre des ports au commerce avec le Japon.

Le roi Gojong tente ensuite de réformer et de renforcer son pays, qui vient de démontrer qu'il est faible et une proie pour les puissances impériales, voisines comme occidentales. Afin de contrer la menace croissante de la Russie à sa frontière nord, il se rapproche des États-Unis et signe avec eux un traité d'amitié et de commerce en 1882, à Incheon. C'est le premier d'une longue série avec des puissances européennes.

### Arrivée des missionnaires

La Corée étant de fait un état vassal de la Chine, elle doit régulièrement envoyer des émissaires à la cour de Pékin afin de lui payer des tributs aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Lors de ces voyages, ils y rencontrent des missionnaires européens et, très tôt, se montrent curieux de la civilisation, de la science et du christianisme de l'Occident. Ils partagent ces informations avec des représentants de la noblesse, très érudits et influents, appelés *Yangban*. En 1784, Yi Sung-hun, l'un d'eux, baptisé l'année précédente à Pékin par Louis de Grammont, un missionnaire français, fonde la première église catholique à Séoul.

Dès l'année suivante, le gouvernement interdit cette religion importée. Malgré cela, le catholicisme se développe et touche progressivement des classes plus populaires. La liberté religieuse ne sera finalement accordée qu'en 1886.

Le tout premier missionnaire français à arriver en Corée est le Père Pierre Maubant, de la Société des Missions Étrangères de Paris, en 1836, suivi par d'autres, de la même organisation, au début des années 1840. Une vingtaine d'années plus tard, il y a 12 prêtres jésuites français prêchant en Corée et environ 23 000 convertis coréens. En 1856, Mgr Siméon-François Berneux est nommé à la tête de cette jeune Église catholique coréenne. Nous verrons plus bas, qu'il paiera cette fonction de sa vie. Quant aux premiers missionnaires protestants, principalement américains, ils font leur entrée au milieu des années 1880.





Il est compréhensible que le pouvoir et une large partie de la population (alors forte de seulement 12 millions) considèrent ces religions, comme des menaces à l'ordre établi, autant religieux que social, remettant en question les bases de leur souveraineté de leur culture et d'une certaine homogénéité qui ont jusque-là assuré la stabilité d'un pays ancré dans la tradition confucéenne et son culte des ancêtres. Toutefois, de façon semi-clandestine, la mission d'évangélisation se développe, et attire certaines franges de la population qui voient ainsi une chance d'améliorer leur vie spirituelle et matérielle. Il suffit, de nos jours, de regarder autour de soi pour se rendre compte de l'importance de l'héritage de la présence du christianisme en Corée dès le XIX<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui, près d'un tiers de la population se réclame du christianisme, soit deux fois plus que du bouddhisme !

### **Influences occidentales**

En effet, les Occidentaux en général, et les missionnaires en particulier, proposent des concepts modernes de démocratie politique et d'égalité, ainsi que des technologies qui améliorent la vie de nombreux Coréens.

Par exemple, les premières écoles modernes pour garçons et filles sont fondées au milieu des années 1880. Celles-ci offrent des programmes inspirés des modèles occidentaux, proposant des matières généralement ignorées des écoles traditionnelles, telles l'histoire, les sciences ou les mathématiques. Elles encouragent en outre la pensée critique, en opposition à ce qui existait jusque-là, et qui privilégiait l'obéissance et la simple mémorisation. L'enseignement de l'anglais est également un outil d'émancipation et d'avancement social, car il donne accès à de nouvelles idées et technologies.

L'influence occidentale a par ailleurs un impact significatif sur le secteur agricole du pays, grâce à l'utilisation d'engrais et l'introduction de nouvelles cultures comme les patates douces, le maïs, le chou, les pommes ou le café. Ces innovations conduisent à une diversification et une augmentation de la production alimentaire, et une meilleure qualité des sols, les rendant ainsi plus fertiles.

L'introduction de la médecine moderne conduit à une amélioration de la santé publique, avec de nouvelles pratiques, en particulier la vaccination. Progressivement, de nouvelles technologies de communication (le télégraphe et le service postal), de transport (navires à vapeur, puis la première ligne ferroviaire par les Japonais, reliant Séoul à Incheon en 1899), et de fabrication textile (machines de filage et à coudre) modernisent l'économie coréenne.

Ces développements économiques et commerciaux s'accompagnent de l'établissement d'institutions financières. La première banque étrangère à ouvrir en Corée est la Hongkong and Shanghai Banking Corporation (HSBC), en 1885, bientôt suivie d'autres, dans le but de favoriser le financement du commerce extérieur et de l'investissement. De plus, de nouvelles pratiques financières sont adoptées, telles la comptabilité en double entrée (avec une colonne débit et une autre crédit), ainsi que le timide début de l'utilisation de papier-monnaie, mis

en circulation principalement par les banques étrangères au crépuscule du XIX<sup>e</sup> siècle.

Citons quelques institutions héritées des missionnaires occidentaux, aujourd'hui prestigieuses et bien connues des expatriés.

L'Université catholique de Corée est implantée par des missionnaires catholiques français en 1855. L'Université Yonsei, fondée en 1885 par des protestants américains, contribue grandement à la promotion de l'éducation de style occidental dans le pays. Plus tard, en 1906, l'Université Ehwa, édifée par Mary Scranton, une missionnaire presbytérienne américaine, en réponse au manque de possibilités d'éducation pour les femmes, est le premier établissement d'enseignement supérieur qui leur est réservé. Le Severance Hospital, établi en 1885 par le médecin américain Horace Allen, est le premier hôpital moderne en Corée, jouant ainsi un rôle prépondérant dans la promotion de la médecine occidentale dans le pays.

### **Expédition punitive de la France en réponse à des massacres religieux.**

Ces avancées sociales, techniques et économiques ne vont pas sans récrimination et résistance d'une partie du peuple coréen, méfiant envers les ingérences étrangères auxquelles le pays est confronté. Cette volonté de sauvegarder l'indépendance et les traditions du pays se manifeste sporadiquement par des flambées de violence aveugle et meurtrière envers les chrétiens, étrangers comme coréens, et parfois avec l'aval du pouvoir politique, et principalement avant l'arrivée au pouvoir du roi Gojong.

Il serait trop long ici de les évoquer tous. Citons donc quelques dates auxquelles des pogroms anti-chrétiens se déroulent : 1815, 1827, 1839, 1846, 1860, 1866, et 1868.

On le voit, l'installation du christianisme s'établit dans la douleur. On estime, en effet, qu'entre 1866 et 1886, pas loin de 10 000 chrétiens sont massacrés, ce qui représente près de la moitié du total des convertis coréens ! Parmi les victimes se trouvent également des missionnaires occidentaux.

En janvier 1866, quelques mois donc avant l'incident du *General Sherman* que nous avons déjà évoqué, certains Coréens se montrent inquiets de l'apparition de navires russes au large de leurs côtes. Certains de ces chrétiens coréens de la cour pensent alors que le moment est venu de demander de l'aide à la France afin de repousser ces incursions russes. Ils demandent alors à Mgr Berneux (à la tête de l'Église catholique coréenne depuis 1856) de tenter de négocier une alliance officielle entre les deux pays.

Le *Daewongun*, encore au pouvoir à ce moment, piège alors Mgr Berneux, en le convoquant à la cour sous le prétexte de pourparlers, pour ensuite le faire exécuter le 7 mars 1866, avant de lancer des attaques massives contre des convertis locaux et 12 prêtres français.

Ce faisant, il espère que ses actions aideront à éradiquer l'influence catholique et occidentale dans son pays. Il a sans doute à l'esprit les deux Guerres de l'Opium, ayant



opposé la Grande-Bretagne à la Chine (1839-1842), puis la France et la Grande-Bretagne à la Chine (1856-1860), et désire éviter le même sort à son pays.

À l'issue de ces conflits, outre le paiement d'indemnités par la Chine, il est convenu la légalisation du trafic d'opium, qui détruit le tissu social chinois, mais favorise des négociants anglais, la cession de Hong-Kong (puis plus tard de la péninsule voisine de Kowloon) aux Britanniques, l'ouverture de ports chinois au négoce international, l'obtention de droits d'extraterritorialité aux citoyens britanniques qui ne peuvent donc passer en jugement que devant une cour de leur pays, ainsi que la reconnaissance du droit des missionnaires à prêcher et à voyager dans le pays. C'est ainsi une capitulation de la dynastie des Qing, au pouvoir depuis 1644, qui porte sérieusement atteinte à la souveraineté du pays et affaiblit durablement le pouvoir central, ce qui contribuera ensuite sans doute à sa défaite lors de la guerre avec le Japon en 1895, puis à son effondrement lors de la révolution de 1911.

Suite au massacre de Mgr Bernieux et des 12 autres prêtres français, les autorités françaises décident de lancer une expédition punitive. Pierre-Gustave Roze, contre-amiral commandant de l'escadre française d'Extrême-Orient, se prépare alors à une campagne militaire contre la Corée, la première action guerrière d'une puissance occidentale contre ce pays.

Ne disposant pas d'une cartographie de la péninsule, il fait arpenter la côte occidentale de la Corée, en particulier les alentours du fleuve Han et de l'île de Ganghwa à son embouchure. Espérant ainsi bloquer le fleuve menant à la capitale, afin de bénéficier d'un moyen de pression pour appuyer sa demande d'excuses officielles, de réparations et de concessions diplomatiques, il décide d'occuper l'île. Le consul français à Pékin de l'époque exige même, sans l'aval de sa hiérarchie (sous le règne de Napoléon III), la capitulation du régent et la cession à la France de la souveraineté coréenne !

Malgré une robuste résistance des troupes coréennes, les troupes françaises réussissent à prendre la forteresse qui contrôle le fleuve Han, non sans subir des pertes conséquentes. Puis, tout en continuant à bombarder la région, elles remontent le Han, s'emparant de plusieurs positions fortifiées et d'un butin substantiel. Le contre-amiral Roze demande alors la libération de deux missionnaires français emprisonnés, sans succès. Le 11 novembre, en représailles, il bombarde des bâtiments officiels et le palais royal. Le *Daewongun* cède alors, et l'escadre française se replie, tout en détruisant ce qui peut l'être pendant son retrait, et en emportant près de 300 ouvrages royaux, qui ne seront finalement rendus à la Corée, en grande fanfare, qu'en 2011.

Notons que, toujours en 1866, et sans doute en représailles à l'expédition punitive de la France, des missionnaires français et beaucoup de catholiques coréens sont massacrés sur la colline de Jeoldu-san, à Séoul, plus tard surnommée la « Colline des Décapitations ». Ce site sera racheté par l'Église catholique en 1956, et un mausolée érigé en 1962.

Cette expédition punitive contribue à mettre à mal l'isolationnisme coréen et à l'ouvrir aux influences étrangères. Ce moment marque également le début des aventures coloniales françaises en Asie du Sud-Est (Vietnam, Cambodge, Laos...). Le 6 juin 1886, La France et la Corée signent les accords « d'amitié, de commerce et de navigation » établissant des relations diplomatiques et commerciales. Peu de temps plus tard, le premier consul en Corée, Victor Collin de Plancy, est nommé.

### Guerres Japon-Chine, Japon-Russie et colonisation

Au contraire de son père, le régent, le roi Gojong institue une politique « de la porte ouverte », au début des années 1880, appuyé par son influente épouse, la reine Min. Cette nouvelle direction diplomatique n'est pas au goût d'une partie de l'armée coréenne, qui s'inquiète des influences





extérieures grandissantes et du fait qu'elle n'est pas payée pendant 18 mois. Une révolte armée survient donc sous la direction supposée de l'ancien régent. Seule une intervention militaire de la Chine arrête les troubles, et oblige ensuite la Corée à un accord commercial inégal. L'ancien régent, le *Daewongun*, est emmené en Chine.

Partisan d'une certaine ouverture, mais las de subir des *diktats*, le roi Gojong décide de négocier un traité avec la Russie en 1884. Celui-ci établit des relations diplomatiques entre les deux pays, l'ouverture des ports aux navires russes, et l'autorisation de commerce et de droits immobiliers en Corée.

Pendant ce temps, face à la domination de la Chine, des membres d'un nouveau mouvement, le « Parti des Lumières », affichant des tendances pro-japonaises et pro-américaines, organisent un coup d'État en décembre 1884, escomptant l'aide du Japon... qui ne vient pas. Ce coup est réprimé en quelques jours, après l'institution d'un nouveau gouvernement révolutionnaire éphémère.

Près d'un an plus tard, le Japon et la Chine signent le traité de Tianjin, selon lequel les deux pays doivent retirer leurs troupes du sol coréen. Cet accord, qui devait permettre une relative stabilité, ne dure cependant pas très longtemps. En effet, au printemps 1894, la révolte paysanne de Donghak survient en réponse à une décision d'un officiel corrompu de la région de Jeolla d'exiger des impôts exorbitants et d'ériger un monument d'un prix ahurissant à la gloire de son père. Les révoltés gagnent toutes les batailles contre les troupes du gouvernement. Ce dernier appelle alors à l'aide la Chine et ses soldats stationnés dans le pays, ce qui déplaît au Japon, qui y envoie un corps expéditionnaire. Pour éviter que la situation ne devienne ingérable, le roi Gojong accepte de négocier avec les insurrectionnistes, qui obtiennent l'abolissement de l'esclavage et une redistribution des terres.

Cependant, un incident en mer, entre un navire japonais et la flotte chinoise, provoque le déclenchement de la guerre sino-japonaise de 1894-1895, que le Japon remporte. Pour éviter la prise de Pékin par les troupes impériales japonaises déjà parvenues sur son territoire, après quelques massacres en chemin, la Chine accepte de signer les accords de Shimonoseki selon lesquels cette dernière abandonne toute prétention d'influence sur la Corée et cède l'île de Taïwan au Japon. La République de Chine (non communiste) y est instituée en 1912. Cette défaite de la Chine marque la fin de sa très longue hégémonie sur l'Asie du Nord-Est. En plus de Taïwan, la péninsule de Liaodong (soit la Mandchourie, au nord-est de la Corée d'alors) passe également sous le contrôle japonais. Craignant, pour diverses raisons, un affaiblissement trop important de la Chine et un danger pour leurs intérêts dans la région, la Russie, la Grande-Bretagne et la France font pression sur le Japon pour qu'il renonce à ce nouveau territoire, en échange d'une forte rançon. Cette région est ensuite louée à la Russie par la Chine, en 1897.

Durant ce conflit, des responsables coréens influents et modernistes initient les réformes, dites de « Gabo », qui mettent fin au système bureaucratique traditionnel chinois,

et réorganisent le gouvernement selon des modèles japonais et occidental.

La fin du XIX<sup>e</sup> siècle voit alors une succession d'incidents opposant la cour, des forces révolutionnaires coréennes, et les puissances hégémoniques extérieures. Une Corée faible subit cette période trouble et compliquée par la multitude de protagonistes, de visées stratégiques divergentes et d'alliances changeantes.

À ce moment, seule la Russie est ouvertement opposée à l'influence japonaise sur la Corée. La reine Ming recherche d'ailleurs son soutien, ainsi que celui de la Chine et des États-Unis, pour contrer l'ingérence japonaise. Afin d'éliminer cette menace sur ses intérêts, le Japon la fait assassiner en octobre 1895.

En février 1896, le roi Gojong fuit son palais, sous contrôle japonais, et trouve refuge à l'ambassade russe. L'année suivante, il déclare même la naissance de l'Empire de Corée, dans un futile effort pour paraître plus puissant, et ainsi assurer l'indépendance de son pays.

La Russie, en plus de ses ambitions en Corée, désire un port en eaux chaudes, qui ne soit donc pas pris par les glaces en hiver. Le port de Vladivostok ne correspondant pas à ces critères, au contraire de la Mandchourie (la province de Liaodong évoquée plus haut). Le Japon a également des vues sur ces territoires, mais accepte de ne pas les disputer à condition que la Russie reconnaisse son influence exclusive sur la Corée. La Russie rejette cette offre et exige une zone tampon entre les deux pays au nord du 39<sup>e</sup> parallèle. Le Japon, à son tour, refuse ce marché et attaque la flotte russe par surprise en février 1904.

Au terme d'une succession de batailles terrestres et navales, le Japon vainc la Russie. Les hostilités cessent avec la signature du Traité de Portsmouth en septembre 1905, dans lequel la Russie abandonne toute prétention sur la Corée. C'est la première défaite militaire d'une puissance européenne par une nation asiatique.

Finalement, le Japon se retrouve seul à dominer une Corée dépourvue d'alliés, qui n'a pas d'autre choix que de signer le Traité d'Eulsa qui en fait officiellement un protectorat japonais, cette même année 1905, sous l'œil indifférent des États-Unis et de la Grande-Bretagne qui renouvellent ou signent alors des accords avec l'Empire nippon. Des milliers de patriotes coréens meurent ensuite dans leur résistance armée à l'assujettissement de leur pays. En vain, car, en 1910, le Japon solidifie sa domination en annexant la Corée. Cette colonisation particulièrement cruelle perdurera jusqu'à la fin de la 2<sup>e</sup> guerre mondiale, et déclenchera la partition du pays lors de la capitulation nipponne, ainsi que la Guerre de Corée de 1950-1953, avec ses conséquences géostratégiques contemporaines. Nous avons d'ailleurs longuement évoqué ce conflit dans notre numéro 177 de l'été 2020. ■





# 트러스트

트러스트부동산중개법인(주)

## TRUST REALTY

AGENCE IMMOBILIÈRE



### SEOUL

Mobile : 010 7367 6767  
Tel : 02 467 1202

Email : [stella@trustk6.com](mailto:stella@trustk6.com)  
Web : [trustrealty.kr](http://trustrealty.kr)

1st Fl. 656-93,  
SeongSu-dong 1ga  
SeongDong-gu, Seoul

### PYEONGTAEK

Mobile : 010 7367 6767  
Tel : 031 656 1249

Email : [stella@trustk6.com](mailto:stella@trustk6.com)  
Web : [trustk6.com](http://trustk6.com)

1st Fl. 157-5,  
Anjeong-ri, PaengSeong-eup  
Pyeongteak-si

We speak English





**Dongpirang mural village, à Tongyeong**  
*Marie-Alix de Castelbajac*



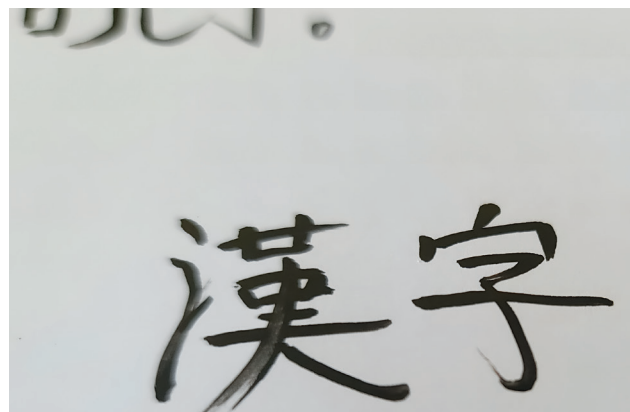
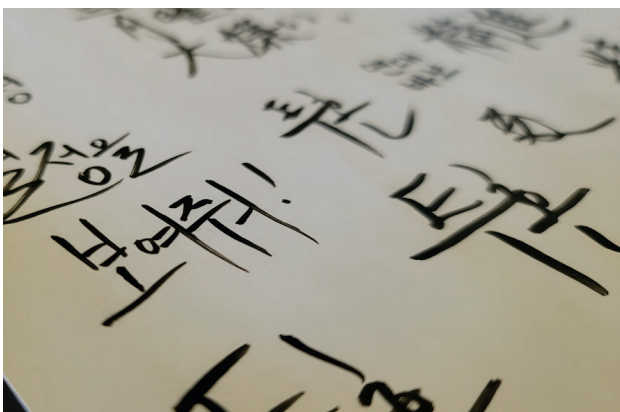


## LE DÉCLIN DES HANJA CORÉENS d'une écriture prestigieuse à une langue en perte de vitesse

Texte et illustrations de Kang Dong-woo  
Mise en page de Laura Eynard

*Hanzi*, *kanji* et *hanja* (한자) - autant de noms différents pour désigner une même entité : les caractères chinois 漢字. Les *hanja* sont un système d'écriture oriental utilisé par de nombreux États asiatiques depuis des millénaires. En tant que pays ayant été profondément influencé par la Chine, la Corée a naturellement adopté ce système d'écriture dans sa langue pour communiquer et exprimer ses opinions, devenant ainsi une partie intégrante de la culture coréenne. En effet, les *hanja* ont longtemps joué un rôle essentiel dans la langue coréenne, témoignant de l'influence culturelle

considérable de la Chine dans la région, puis du Japon à l'époque coloniale (1905-1945). En effet, l'écriture en sinogrammes (le *hanmun* 漢文, le chinois classique) a été largement adoptée par la société coréenne et a joué un rôle prépondérant dans la langue écrite pour les documents officiels, à l'instar du latin en français. Toutefois, avec l'essor d'un mouvement pour l'indépendance langagière, les caractères chinois ont peu à peu perdu de leur prestige et leur prépondérance. Ils ont été progressivement abolis au profit d'une écriture purement coréenne, le *hangeul* 한글, alphabet coréen.





Pendant longtemps, la « haute société » de l'ancien royaume de Joseon préférait les *hanja*, malgré l'invention du *hangeul* au XV<sup>e</sup> siècle. Les préceptes imposés par cette hiérarchie ont été suivis jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Le premier mouvement pour révolutionner l'écriture a commencé avec des changements sociaux. À l'époque où Joseon entrait dans une période de modernisation, de nouvelles règles ont été mises en place, y compris pour les lettres. Suite à quelques tentatives par le biais des œuvres littéraires, la société a commencé à s'adapter à cette nouvelle écriture. Le roi Gojong a été un fervent défenseur de l'utilisation de cette écriture et a même légiféré pour permettre l'utilisation simultanée de deux systèmes différents, ce qui a été une avancée majeure.

Selon une étude menée par l'Académie nationale de la langue coréenne (국립국어원), les mots sino-coréens, dérivés ou influencés par les *hanja* (*hanja-eo* 한자어), représentent 35 % de l'ensemble du lexique actuel, témoignant de leur importance passée et du poids de leur héritage dans la langue. Il est donc essentiel de connaître les caractères chinois pour mieux comprendre la langue coréenne dans son ensemble. Les *hanja* jouent un rôle important dans la langue coréenne et dans la société. Il est en effet difficile de construire une phrase sans utiliser des mots non sino-coréens, dont de nombreux vocables relevant du registre soutenu.

Au fil du temps, l'utilisation des caractères chinois a également été marquée par des évolutions sociales et politiques. En effet, pendant la colonisation de la Corée par le Japon (1905-1945), les autorités japonaises ont imposé aux Coréens un système d'écriture hybride mêlant *hanja* au *hangeul*, alphabet coréen, afin d'accentuer leur mainmise sur la Corée. Cette écriture métissée avait déjà été établie avant l'occupation, mais il est indéniable que les mouvements anticolonialistes et les mouvements des Lumières (*Gaehwagi* 개화기) ont renforcé l'utilisation du *hangeul* jusqu'à la libération coréenne. Le *hangeul* est aujourd'hui un symbole important de l'identité culturelle coréenne et de la lutte pour la préservation de cette identité face à l'influence étrangère.

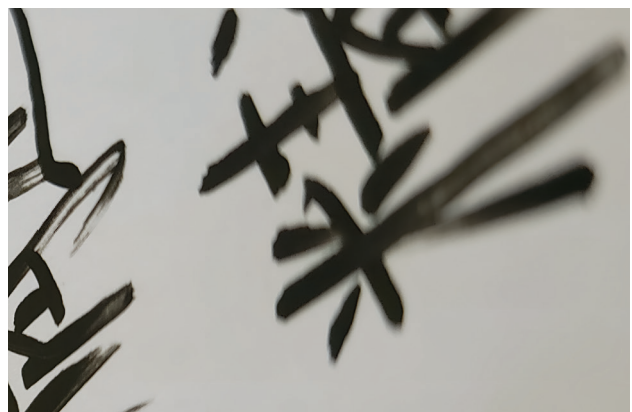
Les caractères chinois, considérés comme des symboles d'oppression par les puissances japonaises et chinoises, ont continué à perdre de leur prestige après la Seconde Guerre mondiale. En effet, la libération de la Corée a marqué un tournant décisif dans l'évolution de l'écriture

coréenne. Les caractères chinois ont été rejetés au profit d'une écriture coréenne pure et indépendante. La popularisation du *hangeul* a débuté sous la présidence de Park Jeong-hee dans les années 60-70. La politique menée par le président Park Jeong-hee a aussi encouragé la croissance économique et la reconstruction de la société coréenne. Son objectif était de reconstruire et de faire progresser la société dans son ensemble, bien que la réforme de l'écriture ne soit qu'un objectif secondaire. À cette époque, l'utilisation hybride ou mixte (l'écriture métissée) du *hangeul* et des *hanja* était encore très courante, malgré la législation et la politique d'utilisation exclusive du *hangeul* dans les documents officiels, entraînant des problèmes tels que la diminution des compétences littéraires et des difficultés de compréhension. Pour y remédier, il a mis en place le projet « d'utilisation exclusive du *hangeul* pendant cinq ans » (한글전용 5개년 계획).

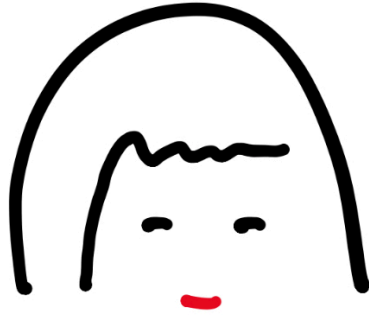
En adéquation avec les mouvements de l'époque, l'importance de l'enseignement des *hanja* a commencé à évoluer progressivement. Au cours des années 90, l'installation des ordinateurs dans les foyers a entraîné une utilisation moins aisée des *hanja* en raison des claviers perturbant l'expérience des utilisateurs. De plus, l'écriture métissée, pratiquée par les journaux, a commencé à faire l'objet de modifications de politique éditoriale, comme l'arrêt de l'utilisation des *hanja* dans les articles. Ces deux facteurs ont influencé le changement d'écriture et l'enseignement tout au long des années 90 et 2000.

Aujourd'hui, la plupart de la population jeune a des difficultés pour lire ou comprendre les *hanja*. Pour certains, il apparaît aujourd'hui nécessaire que son enseignement perdure afin de servir de base pour éviter les confusions de sens dans l'apprentissage du *hangeul*. En effet, nombreux sont les mots dont la prononciation est la même dans les deux cas, mais dont la signification est totalement différente.

Il demeure un débat sur la nécessité d'enseigner les *hanja* pour maîtriser le *hangeul* sans ambiguïté, étant donné que la langue coréenne présente de nombreux homonymes. Par ailleurs, on observe une augmentation croissante du nombre de jeunes ayant des difficultés à comprendre des termes complexes, en partie attribuable à leur méconnaissance des caractères chinois. Quelle que soit la solution adoptée, il est indéniable que les *hanja* ont perdu en influence sur la péninsule coréenne. ■







# Carnets de Perrine

Texte de Perrine Tavernier  
Illustrations de Zia  
Mise en page Laura Eynard

**F**rançaise expatriée depuis plusieurs années, Perrine livre à travers une chronique humoristique son quotidien de vie de famille à l'étranger. Arrivée récemment à Séoul, elle décortique à la sauce coréenne les transports, la nourriture, la météo, l'emploi du temps familial. Bref, ça se déguste comme un club sandwich dans le TGV ou un samgak kimbap dans un GS25. On ne peut pas s'arrêter !

## Carnet de Perrine, mars 2023

### Ronronnements

Lundi matin, on est de retour dans les ruelles de Seorae Maeul en direction du Lycée Français de Séoul, après des vacances au soleil qui ont fait grand bien. À notre réveil, il fait jour, le soleil brille et les températures sont presque douces, signe que le printemps ne devrait plus tarder.

Cela fait maintenant quatre mois que nous avons déménagé en Corée du Sud. On dit souvent que l'installation dans un pays d'accueil prend six mois en moyenne. Mais en ce qui nous concerne, on va peut-être faire un peu augmenter la moyenne.

À chaque changement de pays, c'est toujours la « lune de miel » au démarrage : rien n'arrête mon entrain à la découverte, et ma joie d'être ailleurs.

Ainsi, je me souviendrai longtemps de ce ressenti de perte totale : impossibilité de lire, de m'orienter ou de parler parce que tous mes anciens repères s'étaient volatilisés en l'espace d'un instant. Et j'ai aimé ce sentiment, cette impression de redevenir enfant à 40 ans en me laissant porter par les autres pour trouver la moindre chose.

Jusqu'au moment... où j'en ai « eu marre » !

Et la descente fut rude : quand l'énervement prend le dessus, un rien me heurte.

L'hiver glacial a été une gifle mémorable avec un froid sec et pollué. Tous les matins, j'ai eu l'impression de me réveiller avec deux boules de coton dans le nez et un hérissron dans la gorge. Les humidificateurs et les purificateurs d'air tournent « à plein tube » dans notre appartement.

Autre sujet florissant : le réseau Internet. Pour s'orienter, communiquer, comprendre la moindre écriture, Internet est indispensable. Nous sommes au pays de la 5G, mais tous les jours, notre Internet « rame », nous donnant l'impression de vivre au fin fond d'une grotte.

Concernant les démarches administratives coréennes, là aussi, il faut s'armer de patience pour les affronter (et pourtant, en tant que Français, on est entraîné sur le sujet).

À titre d'illustration, la mise en place d'un virement automatique pour le paiement des factures d'électricité a nécessité, pour nous, la visite d'un technicien à notre domicile afin de vérifier notre existence.

Allez, je donne un bon point concernant la conversion du permis de conduire français en permis de conduire coréen. La démarche est simple, mais un petit topo sur le code de la route coréen aurait été le bienvenu.





La plupart des panneaux de signalisation sont écrits en coréen, que nous ne lisons pas, en particulier les écrans lumineux indiquant travaux et bouchons, que l'on aimerait pourtant pouvoir comprendre, quand il s'agit de circuler dans cette ville tentaculaire de 605 km<sup>2</sup>. Il y a des radars de vitesse partout. Et les tampons bleu ciel rectangulaires ou en tête de Mickey que les Coréens collent à hauteur des portes de leur voiture pour éviter les chocs à l'ouverture...

On dit que la Corée du Sud est le pays du Matin calme, mais pas au volant.

Dans les transports en commun où le silence est roi, je ne supporte plus les regards pesants sur mes enfants parce qu'ils me parlent.

L'accumulation de ces détails avait fait grimper ma jauge d'énervement et c'est ainsi que dans l'avion en partant en vacances, j'ai failli trucider une Coréenne. L'ayant vue se retourner, j'ai immédiatement pensé que la voix de mon petit garçon la dérangeait (comme dans le métro à Séoul). *Manu militari*, je me suis fendue d'une explication en lui disant que nous n'étions plus en Corée du Sud et que mon fils pouvait me parler et gnagnagna... En réalité, elle s'était retournée pour voir où étaient les toilettes les plus proches. Bref, j'ai eu tort et il était temps pour moi de m'apaiser en changeant d'air !

Nous sommes partis dans un pays chaud. Je voulais retrouver cette chaleur humide que nous avons bien connue. À notre arrivée, j'ai reconnu le chant d'un oiseau que nous entendions depuis notre appartement à Hong Kong, et j'ai pleuré. J'ai alors pris conscience que toute ma nervosité n'était peut-être pas simplement liée à la vie séoulite, mais bien à la fermeture du chapitre précédent : Hong Kong, que j'avais eu tant de mal à quitter.

C'est l'ambiguïté de la situation qui a semé le désordre dans ma tête, car, à l'époque, il fallait quitter Hong Kong, et Séoul nous apportait la liberté. Mais aujourd'hui, Hong Kong me manque et Séoul m'agace.

J'ai donc pleuré un bon coup et, comme le réseau Internet séoulite, j'ai déconnecté. Plus les jours ont passé et plus je me suis apaisée. J'ai alors pensé que certes, mes amies de Hong Kong me manquaient terriblement, mais que j'avais aussi rencontré des gens à Séoul qui valaient la peine d'être connus (autrement dit, il fallait que j'arrête de me fermer comme une huitre).

À notre retour, j'étais heureuse de retrouver le pays où l'on ne comprend rien. À notre porte, attendait sagement ma commande Coupang, et puis on a remis en route nos humidificateurs et purificateurs d'air.

J'ai retrouvé le ronronnement de notre appartement à Séoul où je crois, en fait, être heureuse.

### *Carnet de Perrine, avril 2023*

#### **Conjoint suiveur (partie 1)**

Non, cet article ne sera pas une ode au féminisme (pour lequel j'ai naturellement du respect). Je vais simplement partager mon ressenti d'une vie d'expatriée en Asie en tant que « conjoint-suiveur ».

Ma vie d'avant l'expatriation était un quotidien banal d'une mère de famille, avec une vie professionnelle dans laquelle elle s'épanouissait. Lorsque la proposition de détachement à l'étranger est arrivée pour mon mari, ON l'a acceptée. J'insiste sur le « on », car il a son importance compte tenu de la suite. J'avais en tête que notre départ signifierait pour moi ne plus pouvoir travailler, mais j'ai pu garder mon contrat de travail en France. C'était ma condition *sine qua non* pour partir.

J'aimais mon travail, mais comme tout le monde, j'avais des frustrations en pensant parfois ne pas pouvoir faire tout ce que je voulais, faute de temps. Donc, durant mes dernières semaines en activité, j'ai noté toutes mes petites insatisfactions. J'ai dressé la liste de tout ce que je voulais faire en me disant que ce serait pour bientôt. Tout était prêt

pour faire de cette expatriation, une parenthèse enchantée.

Et je dois reconnaître que ce fut le cas. Après avoir installé notre famille dans notre pays d'accueil, j'ai décidé de penser à moi et j'ai déroulé ma liste de « frustrée au travail ». J'ai fait tout ce que j'avais écrit. J'ai tout savouré... Génial !

Lorsque j'avais établi cette liste, je n'avais pas conscience à quel point mon travail me nourrissait intellectuellement. Ça paraît fou, mais c'est ma vérité. Donc dans ma liste, il n'y avait aucun projet professionnel puisque mon contrat était en veille ; mais bien des principes d'éducation à mettre en œuvre pour mes enfants et tout un tas de futilités tel que shopping, manucure, cinéma en pleine journée, enfin, vous voyez...

Je ne m'étais absolument pas préparée à la dégringolade que j'ai vécue. Car au bout d'un moment, la liste des futilités s'est terminée et en parallèle à cela, j'ai pris conscience que déplacer mon ambition professionnelle sur l'éducation de mes enfants n'était pas du tout une bonne idée. Ce n'est pas faute d'avoir lu des livres sur l'éducation positive avec la méthode « trucmuche », et j'en passe. Que c'est difficile d'éduquer des enfants à plein temps, même quand ils sont adorables et qu'on les aime ! La pression de la mère de famille est énorme quand on ne travaille plus. J'ai dû réajuster le temps passé avec mes enfants pour que j'arrête d'en « avoir marre » et qu'ils arrêtent d'en « avoir marre » de moi.

Alors après tout cela, j'ai eu un creux, un vide. Mon travail était un des piliers de ma vie que j'avais sous-estimé. C'est toute la dualité de la situation qui est difficile à expliquer, mais partagée par de nombreux conjoints-suiveurs. La plupart d'entre nous sommes instruits, avec une carrière professionnelle mise entre parenthèses ou même abandonnée. On se retrouve sans travail, et bien qu'on y soit préparé et que cela ne soit pas comparable avec une perte d'emploi, la situation n'est pas simple. Je n'écris pas

cela pour que l'on me plaigne, mais pour tenter d'expliquer qu'une vie d'expatrié, c'est souvent tout un équilibre professionnel qui bascule dans un couple. Celui qui porte le contrat a la responsabilité financière totale sur les épaules et celui qui suit se retrouve avec un vide. S'expatrier, c'est avant tout prendre un risque et c'est sûrement pour cela que lorsque les contrats de détachement tombent, nous ne sommes pas si nombreux à lever la main. J'ai traversé une période de grande culpabilité qui est apparue avec cette phrase : « Oui, mais toi, tu ne travailles pas ». J'étais mal dans ma peau, mais comme je ne travaillais pas, je n'avais aucune raison de ne pas être bien. De la même manière, comme je ne travaillais pas, je culpabilisais à l'idée d'avoir une femme de ménage et une nounou. Mais dans ma liste de « frustrée au travail », je n'avais pas écrit que je rêvais de nettoyer ma salle de bain.

Donc très vite, j'ai dégagé ma culpabilité en ayant une femme de ménage à mes côtés (même si la tâche d'en trouver une à Séoul relève parfois du miracle) et j'ai une nounou.

N'ayant aucun talent ni passion, je ne me suis pas réinventée professionnellement ; alors, je profite de ces moments pour faire ce que j'aime.

Bien sûr que j'ai des angoisses et, de temps en temps dans mon lit, je pense au retour en France et je me demande ce que je ferai lorsque ce jour arrivera. Je reprendrai mon travail, mais est-ce que je n'aurais pas trop changé ma façon de vivre ?...

Peu importe les valeurs de chacun, on finit tous par être influencés par l'environnement dans lequel on vit. Et, vous n'avez pas fini de rire avec mes prochaines péripéties à Séoul que j'espère vous écrire dans un prochain article. ■

Vous pouvez retrouver ces illustrations de @zzzyart sur son compte Instagram.





# Votre séjour en Europe au volant d'une Citroën·DS neuve



## L'EUROPE AVEC CITROËN·DS EURO PASS

Profitez du régime de Transit Temporaire (« TT »)  
destiné aux français expatriés en Corée, et louez une voiture neuve Citroën·DS

**CAR-2-EUROPE**

Mme. Mani BOUTARD  
**Kakaotalk ID: mboutard20**  
maniboutard@hotmail.com

### UN SERVICE COMPLET

- Kilométrage illimité
- Assurance multirisque et famille couvrant le (la) conjoint(e), parents et enfants du contractant, sans coût supplémentaire
- Assistance couvrant plusieurs pays d'Europe
- Service en Français

### LES ATOUTS DU TRANSIT TEMPORAIRE (TT)

- Véhicule neuf non soumis à la TVA (19,6%)
- Large sélection de véhicules Citroën·DS
- Derniers modèles commercialisés
- Tarifs moyenne et longue durée incomparables

**JCG**

Sales Representative of Citroën · DS Europass  
Tel : +82 (0)2 555 3846 Fax : +82 (0)2 555 3946 [www.citroen-europass.kr](http://www.citroen-europass.kr)



CITROËN



DS AUTOMOBILES

# Le français, un outil au service du développement international

Propos recueillis par David Bitton  
Mise en page de Laura Eynard

Sous le patronage de l'ambassade de France en Corée, nous donnons la parole à des professeurs de français et intervenants du monde culturel qui nous livrent leurs impressions sur leur expérience d'enseignement et la place que la France et le français représentent pour eux. Pour ce numéro, Moon Si-yeun, professeure de français à l'université féminine Sookmyung et Kim Ye-pum, étudiante à l'université féminine Ewha, se confient au Petit Échetier. Nous les remercions pour leur gentillesse et leurs efforts.

## Moon Si-yeun



**Le Petit Échetier : Pourriez-vous vous présenter à notre lectorat ?**

**Moon Si-yeun :** Je suis professeure de français à l'université féminine de Sookmyung. J'ai d'abord fait des études de français en Corée jusqu'à la licence puis une maîtrise à Paris-III. Revenue en 1995 pour démarrer ma carrière d'enseignante en Corée, je suis devenue professeure titulaire deux ans plus tard. En 2005, j'ai créé le double diplôme de management culturel avec l'université de Paris Dauphine. Je suis aussi présidente de l'association internationale de *Hallyu* dont le 10<sup>e</sup> congrès international se tiendra les 26 et 27 octobre. *Hallyu*, littéralement la vague coréenne (한 : Corée et 료 : vague), s'intéresse principalement à l'essor de la culture coréenne à travers le monde, via notamment la musique (*K-Pop*), l'activité cinématographique (*K-dramas*) et toute autre manifestation culturelle venant de Corée. C'est le fameux développement du *soft power* coréen

que l'on observe partout maintenant, jusqu'en France où le mot *bibimpap* a été introduit dans les dictionnaires récemment. Enfin, je suis vice-présidente de l'association nationale des professeures.

**P. E. :** Dans le contexte coréen, comment voyez-vous l'importance d'apprendre le français et quels en sont les bénéfices pour vos apprenants ?

**M. S-y. :** Quand j'ai appris le français, c'était plutôt dans les champs de la linguistique, de la littérature. On apprenait le français en tant que « fin ». Maintenant, et encore plus encore dans notre double diplôme de management culturel, on voit le français comme un outil au service du marketing, de la communication, de la diffusion de la culture en général. Nous mettons volontairement un accent culturel afin d'augmenter l'employabilité de nos étudiantes. Le français en tant que langue n'est pas (ou plus) vu comme un facteur différenciateur pour nos étudiantes mais plutôt comme une porte d'entrée qui va leur permettre d'avoir une approche multidisciplinaire orientée vers la culture.



**P. E. : Quelles sont les difficultés auxquelles vous devez faire face dans votre activité ?**

**M. S-y. :** De manière similaire à ce qui se passe dans le monde des entreprises, nous avons des difficultés non seulement à recruter des étudiantes mais aussi à les garder dans notre département. Tout d'abord, notre vivier de candidates est par définition restreint : des étudiantes coréennes ayant un attrait pour le français ou la culture française. De plus, nous ne mettons pas de barrière ou de test de niveau d'entrée, ce qui génère des classes peu homogènes. Il y a donc tout un travail d'adaptation pour les professeurs ainsi que pour les étudiantes. Ensuite, il faut savoir qu'en Corée, les docteurs en médecine gagnent très bien leur vie. Ce qui est vrai dans les autres pays de l'OCDE l'est encore plus ici : la différence de revenus est encore plus franche avec les autres professions. Couplé avec le fait que les enfants de docteurs sont souvent poussés à reprendre l'activité parentale, il y a un très fort attrait pour cette profession. Cela se traduit à notre niveau par une défection d'étudiantes dans les principales universités (SNU, Yonsei, Sookmyung...) au profit des facultés de médecine. Il y a donc une espèce de mouvement migratoire de

nos étudiantes qui préfèrent partir vers la faculté de médecine dans l'espoir de gagner plus, souvent par pression familiale.

**P. E. : Quelles solutions tentez-vous de développer pour justement contrer ces départs ?**

**M. S-y. :** Au niveau de la licence, nous avons un programme d'échange que nous avons mis en place. Ce programme de 10 jours permet de sensibiliser les étudiantes, les rassurer sur la formation et aussi leur montrer leur future employabilité. C'est notre solution pour éviter les mauvaises surprises et conserver nos étudiantes tout au long de ce double diplôme.

**P. E. : Suite à leur diplôme, comment vos étudiantes se positionnent sur le marché du travail ?**

**M. S-y. :** L'université Sookmyung a 59 départements. Nous faisons partie des cinq meilleurs en termes de placement de nos étudiantes, ce qui renforce notre conviction sur la stratégie adoptée. Ce qu'il est intéressant de noter est que nos étudiantes rejoignent le marché du travail dans des secteurs très variés. Les secteurs « traditionnels » comme le luxe, la beauté, les cosmétiques,

le tourisme sont évidemment représentés mais nous avons aussi des étudiantes qui rejoignent la fonction publique, la justice...

**P. E. : Comment voyez-vous l'avenir de ce diplôme et plus généralement de votre implication dans votre université ?**

**M. S-y. :** Comme indiqué précédemment, notre vivier de candidates est limité. Tout en conservant notre stratégie de « français en tant qu'outil différenciateur au service du monde culturel », nous avons l'ambition de diversifier notre public. Ainsi, nous développons un partenariat avec l'ISM (Institut Supérieur de Management), établi à Dakar. Nous accueillons annuellement un groupe de 20 étudiants pendant deux semaines et leur faisons découvrir la Corée. Ces leaders africains de demain sont sensibilisés à notre culture et leur passage ici est facilité par un système de « parrainage » avec nos étudiantes. Enfin, nous avons développé un « Memorandum of Understanding » avec l'université Gaston Berger (Sénégal), ce qui nous permet d'envisager des coopérations internationales. Nous essayons donc par ces moyens de diversifier notre audience et de pérenniser cette formation et le département.

## Kim Ye-pum



**Le Petit Échotier : Pourriez-vous vous présenter à notre lectorat ?**

**Kim Ye-pum :** Bonjour, je m'appelle Yepum Kim. Je suis étudiante dans le département de langue et littérature françaises de l'université EWHA, en troisième année. Et je suis la représentante du département.

**P. E. : Quel est le facteur déclencheur qui vous a poussée à étudier le français ?**

**K. Y-p. :** Quand j'étais collégienne, j'ai dû choisir la troisième langue à apprendre. À l'époque, ma grande sœur apprenait l'allemand. Moi, je n'avais pas envie d'apprendre la même langue qu'elle. Donc, j'ai choisi d'apprendre le français à ce moment-là, plus par « diversité familiale » que par intérêt particulier, il faut l'avouer. Cependant, ma grande fierté est que je parle mieux français qu'elle ne parle allemand.

**P. E. : Vous avez effectué récemment un séjour en Nouvelle-Calédonie. Pouvez-vous nous en dire plus ?**

**K. Y-p. :** En effet. Le séjour était en fait une expérience linguistique (malheureusement trop courte) d'une semaine et qui est organisé par l'Ambassade de France en Corée. En décembre dernier, j'ai donc atterri au Centre de Rencontres et d'Echanges Internationaux du Pacifique (CREIPAC) à Nouméa. J'ai non seulement pu suivre un apprentissage linguistique intensif mais aussi des expériences culturelles



uniques. Il est vrai que la durée est très courte mais ma mission était de me plonger dans la culture francophone et d'apprendre la langue, parce qu'il n'y a pas beaucoup d'opportunités d'aller en France en ce moment pour moi.

**P. E. : Lors de votre arrivée à Nouméa, qu'est-ce qui vous a le plus marquée ?**

**K. Y-p. :** Quand je suis arrivée en Nouvelle-Calédonie, le plus impressionnant était la météo. Il était presque une heure du matin, il n'y avait donc pas grand-chose à voir à l'extérieur. Cependant, cet air doux m'a fait comprendre que j'étais bien à 10 heures d'avion de Séoul, en plein mois de décembre. Je portais alors un long manteau et un pull mais j'ai compris que Nouméa pouvait m'accueillir à bras ouverts ... et en t-shirt.

**P. E. : Pensez-vous que vos études de français vous ont bien préparée pour cette expérience ?**

**K. Y-p. :** Bien sûr. Comme mon niveau de français était largement acceptable, j'ai rapidement pu communiquer avec les professeurs du CREIPAC, la famille d'accueil et les locaux. J'ai pu vivre la vie quotidienne de la Nouvelle-Calédonie directement en français. Aussi, j'étais fière de pouvoir apprendre et comprendre la culture de Nouvelle-Calédonie en français. Je pense que cela restera longtemps dans ma mémoire.

**P. E. : Quels sont les obstacles que vous avez rencontrés pour vous intégrer localement (et rapidement), une fois arrivée à Nouméa ?**

**K. Y-p. :** Le plus difficile a été de s'adapter au style de vie. Parce que le soleil se lève tôt et se couche tôt, les Calédoniens commencent leur journée à cinq heures du matin et se couchent à neuf heures le soir. En tant que Coréenne qui commence la journée tôt et se couche tard voire très tard, il était difficile de « respecter » ces horaires, d'autant plus qu'il fallait une adaptation rapide.

**P. E. : Quels conseils donneriez-vous à un nouvel apprenant ?**

**K. Y-p. :** Mon conseil aux nouveaux apprenants est de saisir des opportunités au maximum. Au début, apprendre le français dans un contexte académique, c'est bien mais n'hésitez pas à saisir les opportunités au vol, comme je l'ai fait avec Aircalin. En effet, l'expérience « pratique » est indispensable pour transformer les savoirs en savoir-faire. J'ai notamment pu améliorer mes compétences de communication en français grâce à beaucoup de programmes organisés par l'Ambassade de France en Corée (le stage de Nouméa, le choix du prix Goncourt Corée...). Sans pratique, la théorie n'est rien.

**P. E. : Une anecdote amusante à partager sur votre expérience à Nouméa ?**

**K. Y-p. :** Dans la rue commerçante sous l'hôtel Hilton de Nouméa, il y avait une boutique vendant des cosmétiques coréens. Quand j'y suis allée par curiosité, il y avait vraiment beaucoup de cosmétiques coréens. J'ai demandé au personnel pourquoi il y en avait tant, et la vendeuse m'a dit qu'elle était gérée par une propriétaire coréenne. Alors, je lui ai demandé de lui dire qu'une Coréenne était passée récemment et lui avait envoyé le bonjour. Intéressant de savoir que le *soft power* coréen se trouve partout maintenant !

**P. E. : Comment voyez-vous votre futur professionnel ?**

**K. Y-p. :** Je ne suis pas encore sûre, mais je voudrais enseigner le français en Corée ou le coréen en France. Ce sont deux domaines très différents, mais ce qui est clair, c'est que je voudrais devenir une médiatrice entre la France et la Corée en enseignant les langues à de nombreux apprenants. Mon objectif ultime est d'aider mes deux pays de cœur à entretenir et développer des relations amicales. Afin d'atteindre cet objectif, je crois qu'il me reste encore quelques étapes à franchir mais je suis confiante pour l'avenir. ■



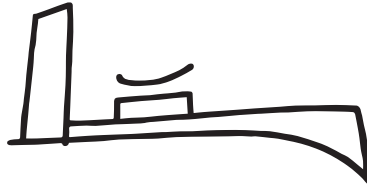
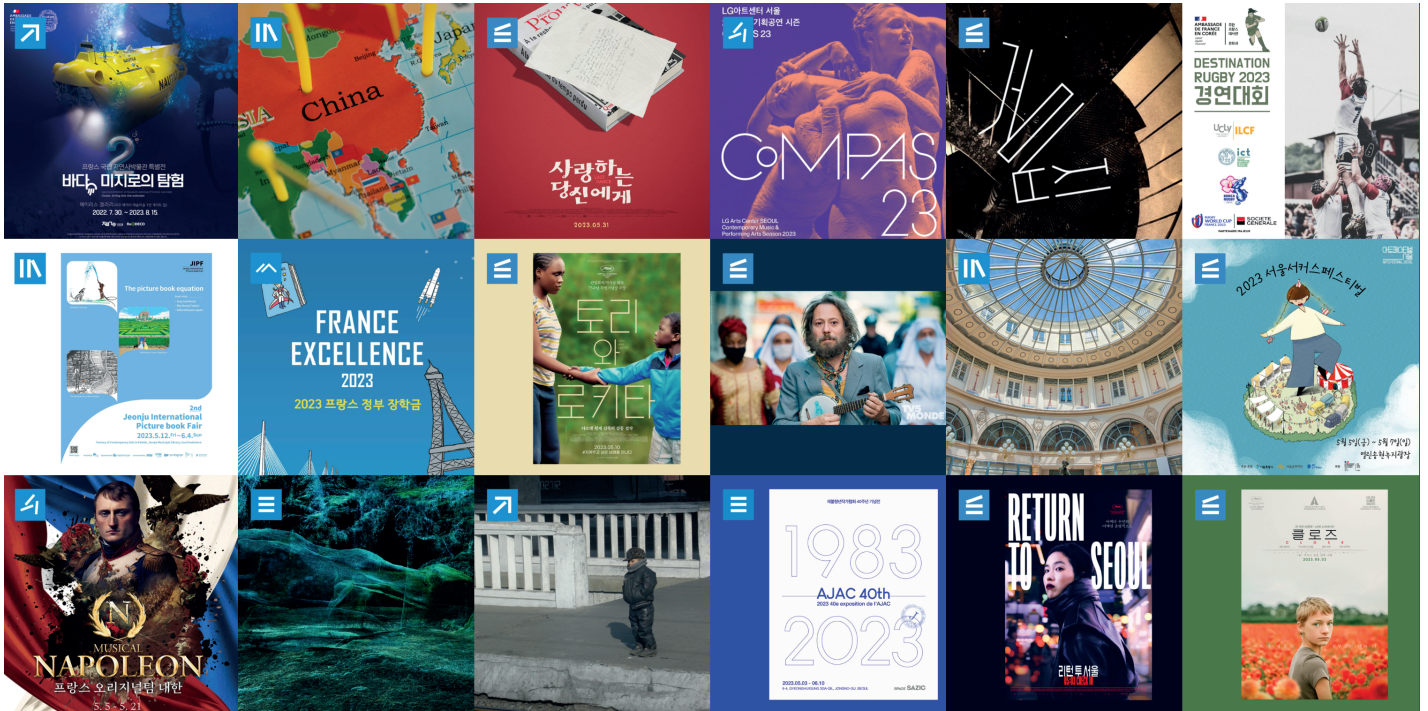


AMBASSADE  
DE FRANCE  
EN CORÉE

Liberté  
Egalité  
Fraternité

주한  
프랑스  
대사관

문화과



Restez connecté à l'actualité culturelle,  
linguistique, scientifique, éducative et sportive française  
grâce au Service culturel de l'Ambassade de France en Corée.

Suivez-nous sur les réseaux sociaux dès maintenant  
et visitez notre site web pour en savoir plus !



# Au revoir Virginie !

**Figure incontournable de la scène associative francophone en Corée, Virginie Gry, après plus de six ans au service de la communauté, s'envole vers de nouveaux horizons. Actuelle capitaine de la frégate des Pirates, qui opère avec sa troupe de moussaillons sur le terrain de rugby le long de la Han River, Virginie nous livre son carnet de bord, avant de voguer vers d'autres océans.**

*Propos recueillis par David Bitton  
Photos de Virginie Gry  
Mise en page de Sophie Premereur*

## **Petit Écotier : Pourriez-vous vous présenter à notre lectorat ?**

**Virginie Gry :** Arrivée fin décembre 2016, la Corée était ma première expérience de vie en Asie, autant dire un énorme choc culturel ! Pour autant, j'ai tout de suite aimé ce pays et j'ai eu la chance tout au long de ce long séjour de six ans et demi de rencontrer des personnes attentionnées et bienveillantes. Évidemment, l'aspect culturel est toujours aussi surprenant, notamment le côté *palli-palli*.

J'étais déjà impliquée dans la vie associative et spécialement sportive en France, avec l'école de rugby du Havre pendant huit ans. C'est donc tout naturellement que j'ai expérimenté le côté associatif en commençant par l'Association des Parents d'Élèves (APE) du Lycée Français de Séoul, et ce, durant deux ans. Pour la partie communication, j'ai participé à la création du comité d'accueil des nouvelles familles ainsi que du nouveau logo. Pour la partie événementielle, j'ai mis en place la soirée d'inauguration du nouveau bâtiment.

En parallèle de mon arrivée à l'APE, je me suis aussi investie dans le rugby des Han River Pirates (HRP) : c'est un groupe de parents de toutes nationalités qui propose du rugby le dimanche matin à des filles et des garçons de 7 à 16 ans, eux aussi de différentes nationalités. Avec mon mari, Jérôme, nous avons pris contact avec eux au départ pour notre fils, Vincent, qui souhaitait continuer à le pratiquer. L'ambiance de ce groupe et les contraintes de départ de la vie d'expat nous ont donné envie de nous y investir, mon mari en tant qu'entraîneur et moi pour l'administratif dans un premier temps, et la présidence en plus par la suite.

Puis j'ai voulu voir autre chose, tout en gardant mon poste dans le rugby... Et c'est là que Séoul Accueil (SA) a frappé à ma porte en quelque sorte. En effet, l'équipe sortante m'a proposé la présidence et après réflexion, j'ai accepté. Et me



voilà quatre ans plus tard dans la même fonction avec toujours autant de plaisir à organiser des événements, rencontrer des anciens et nouveaux membres, réaliser de nombreuses choses en équipe.

## **P.E. : Entre Séoul Accueil, et le rugby des Han River Pirates, les journées sont plutôt bien chargées ?**

**V.G. :** Tout est affaire d'organisation ! Mais le plus important est de savoir s'entourer. Évidemment, je ne suis pas toute seule. Séoul Accueil, c'est une équipe de 10 personnes pour organiser des événements entre septembre et juin. Le Petit Écotier, le journal francophone de Corée géré par Séoul Accueil, est une autre équipe de bénévoles qui travaillent tout au long de l'année pour sortir quatre numéros dans les temps. Dans le club de rugby, c'est un groupe de 18 entraîneurs qui s'occupent d'un effectif composé de 80 à 100 enfants par saison : préparation des entraînements, gestion des déplacements (beach rugby, tournois...).

Donc, ce sont toutes ces personnes dévouées au quotidien et qui croient en cette « mission » de bénévolat, qui maintiennent ces organisations à flot. Avoir un capitaine, c'est bien. Mais un capitaine sans ses matelots, le bateau ne vogue pas très loin...





#### **P.E. : Quel bilan tirez-vous de ces différentes implications ?**

**V.G. :** Pour SA, grâce à une équipe très soudée et force propositions, nous avons pu maintenir une activité pendant la covid. Nous avons ainsi organisé de multiples événements : café-poussettes, goûters après l'école, vide-greniers, pique-niques... sans oublier les soirées festives de rentrée et de fin de saison. Enfin, les visites de quartiers durant toute l'année ont été rendues possibles grâce à notre fabuleuse équipe mixte et multiculturelle.

Pour HRP, nous avons eu la chance de croître selon plusieurs axes. Tout d'abord, au niveau des effectifs, nous avons doublé le nombre de joueurs et sommes passés de 4 nationalités présentes (joueurs et entraîneurs) à ...14.

Ensuite, au niveau de la reconnaissance, nous sommes maintenant affiliés à la fédération coréenne KRU (Korea Rugby Union). Nous avons même récemment dépassé les frontières avec notre dernier tournoi en date qui nous a permis de poser nos crampons à Bangkok. L'essai a été transformé, puisque 18 joueurs sont revenus avec des médailles et notre équipe U11 (moins de 11 ans) est revenue avec une coupe ! Au-delà de la performance, nous n'oublions pas non plus la convivialité propre au rugby, avec l'organisation d'une rencontre amicale avec les parents sur le bord du terrain autour d'un café / thé.

En résumé, tous ces événements fédérateurs autour de gens désireux de contribuer à ces moments festifs nous ont procuré beaucoup de plaisir !











**P.E. : Si vous pouviez revenir en arrière, qu'auriez-vous fait différemment ?**

**V.G. :** Grâce encore une fois à une superbe équipe et une communauté qui ont su répondre présentes, nous avons réussi à aller de l'avant (sans faire d'en-avant) et à proposer de nombreux événements. Dans le pays du *palli-palli*, on a toujours envie que ça aille plus vite, mais parfois, il faut savoir attendre la 2<sup>e</sup> mi-temps pour marquer l'essai.

J'espère avoir semé des graines pour ceux d'après, et je sais que les équipes en place ont plein d'idées en tête.

**P.E. : De nouveaux responsables vont reprendre le flambeau. Sans trahir de secret industriel, quels vont être les axes de développement ?**

**V.G. :** Mon souhait est de pouvoir transmettre au mieux mon expérience acquise au sein de ces deux organisations.

De toute façon, la responsabilité de déterminer la ligne de développement et de définir comment s'amuser reviendra aux nouveaux bureaux de SA et HRP.

**P.E. : Quelles difficultés avez-vous principalement rencontrées dans la croissance de ces activités ?**

**V.G. :** Principalement, la barrière de la langue et l'intégration dans la communauté coréenne ont été des facteurs qu'il a fallu prendre en compte dans notre développement. Heureusement pour ces deux associations, nous avons pu trouver des relais pour faciliter la compréhension de la culture coréenne. À cœur de pirate, rien d'impossible !

**P.E. : Avec ces expériences accumulées en Corée, comment envisagez-vous le proche avenir ?**

**V.G. :** Je n'y ai pas encore réfléchi, mais je pense que je continuerai l'associatif, peut-être dans l'accueil des nouveaux membres de la communauté de notre nouvelle destination. De toute façon, je ne pourrai pas rester sans rien faire. ■



# Meilleurs prix

▶▶▶▶ ▶ Jusqu'à -60%! ◀◀◀◀◀

Réservez vite vos voyages d'été !  
Avion, hôtel, location de voiture...



myeongham.me



De n'importe où à n'importe où...

Comme vous le savez, à mesure que l'été approche, les compagnies aériennes augmentent les prix, et le choix se réduit



## Jarres à kimchi au village folklorique de Naganeupseong

Marie-Alix de Castelbajac





## Seoul Wines & Spirits

202-106, 12, Baekbeom-ro 90 da-gil, Yongsan-gu, Seoul - Tel : +82 70 4849 3003 - [www.seoulwines.co.kr](http://www.seoulwines.co.kr)



# Menu :

## *naengchae de surlonge de boeuf et kongguksu*

Recettes et photos de Nancy Lee

Texte traduit par Guillaume Jeanmaire

Design Marion Bossaton

### *Naengchae (salade fraîche et croquante) de surlonge de boeuf*

**Ingrédients (pour 3 ou 4 personnes) :**

500-600 g de surlonge de boeuf  
2 litres d'eau  
300 ml de sauce soja (sauce concentrée)  
40 g de sucre  
50 ml de miel  
30 ml de *soju*  
50 g de gingembre frais  
10 gousses d'ail  
1 poireau (partie verte uniquement)  
1/2 oignon  
2 c. à café de poivre noir en grains  
1 étoile de badiane (anis étoilé)

**Ingrédients pour la garniture :**

1 poivron rouge  
80 g de ciboulette  
1 oignon rouge

**Ingrédients pour la sauce :**

3 c. à soupe de sauce soja  
3 c. à soupe de vinaigre de pomme  
6 c. à soupe d'eau  
2 c. à soupe de sucre ou de miel  
1 c. à soupe de jus de citron  
1/2 c. à café de moutarde  
1/2 c. à café d'ail haché  
1 c. à café de graines de sésame





### Préparation :

1. Acheter la surlonge de bœuf dans une boucherie et la laisser tremper dans de l'eau froide pendant environ 1 heure pour éliminer le sang (changer l'eau 2 ou 3 fois si nécessaire).
2. Dans une grande casserole, ajouter la surlonge de bœuf égouttée, l'eau, la sauce soja, le sucre, le *soju*, le gingembre, l'ail, le poireau, l'oignon, le poivre noir en grains et l'étoile de badiane. Porter à ébullition à feu vif.
3. Lorsque le mélange bout, réduire à feu moyen et couvrir la casserole. Laisser mijoter pendant 45 minutes.
4. Lorsque la viande est cuite, la retirer du feu et la laisser refroidir dans le bouillon pendant au moins 30 minutes.
5. Sortir la viande du bouillon et la couper en fines tranches.
6. Préparer la garniture : couper le poivron rouge et l'oignon rouge en fines lanières et la ciboulette en morceaux de même longueur. Mettre tous les ingrédients dans un bol et bien mélanger.
7. Disposer la garniture et la viande coupée dans un bol et verser la sauce uniformément sur le dessus.
8. Servir la salade dans des bols à soupe sur des glaçons pour la garder fraîche et croquante.







## Kongguksu (nouilles froides servies dans un bouillon glacé de lait de soja)

### Ingrédients (pour 2 personnes) :

160 g de nouilles (de blé)  
1,5 l d'eau  
1/2 concombre  
1/2 tomate mûre  
graines de sésame  
glaçons

### Pour le bouillon glacé de soja :

1 bloc de tofu  
35 g de beurre de cacahuète  
4 c. à soupe de graines de sésame  
2 c. à soupe de sucre  
sel  
200 ml d'eau  
300 ml de lait de soja (le lait de soja noir convient également)

### Préparation :

1. Dans une casserole, porter 1,5 litre d'eau à ébullition. Lorsque l'eau bout, ajouter les nouilles et remuer légèrement avec une cuillère pour éviter qu'elles ne collent. Si l'eau commence à déborder, ajouter un peu d'eau froide et continuer à faire cuire les nouilles jusqu'à ce qu'elles soient bien cuites. (En général, si l'eau déborde 3 fois et est refroidie, les nouilles sont bien cuites).
2. Égoutter les nouilles cuites et les rincer à l'eau froide en les frottant pendant 2-3 minutes pour éliminer l'amidon (sinon, elles risquent de coller ensemble).
3. Couper le concombre et la tomate en fines tranches.
4. Dans un mixeur, mélanger le *tofu*, le beurre de cacahuète, les graines de sésame, le sucre, l'eau et le lait de soja jusqu'à ce que le mélange soit bien lisse et homogène. Assaisonner avec du sel selon le goût.
5. Dans un bol, mettre les nouilles et verser le bouillon de soja. Ajouter les tranches de concombre et de tomate, les graines de sésame et les oignons verts. Pour servir cette préparation bien fraîche, n'hésitez pas à y ajouter des glaçons, puis saupoudrez-la de délicieuses graines de sésame avant de la déguster. ■







THE CATHOLIC UNIVERSITY OF KOREA  
SEOUL ST. MARY'S HOSPITAL



### Centre Médical International

- ✓ Adresse:  
222 Banpo-daero,  
Seocho-gu, Seoul
- ✓ Téléphone: (02)2258-5745~6  
(Anglais seulement)
- ✓ E-mail: ihcc@cmcu.or.kr
- ✓ Site Internet:  
<https://www.cmcseoul.or.kr>
- ✓ Heures d'ouverture  
8:30 - 17:00 (Lundi-Vendredi)

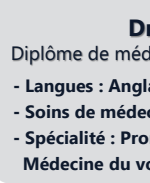
Personalized Health Care & New Hope



#### Directrice : Dr. Ji Yeon Lee

Diplôme de médecine aux États-Unis et en Corée

- Langues : Anglais, coréen
- Soins de médecine générale
- Spécialité : Médecine interne, Rhumatologie,  
Troubles musculo-squelettiques, Arthrite



#### Dr. Jin-Ju Ok

Diplôme de médecine en France et en Corée

- Langues : Anglais, français, coréen
- Soins de médecine générale
- Spécialité : Promotion de la santé,  
Médecine du voyage(certifié par ISTM)



#### Dr. Seung Jae Kim

Diplôme de médecine familiale en Corée

- Langues : Anglais, coréen
- Soins de médecine générale
- Spécialité : Obésité, Maladies non  
transmissibles, Sevrage tabagique



### Brume printanière à Jeju

Marie-Alix de Castelbajac







Photo de  
la ville de Yeosu,  
par Yujeong Huh  
sur Unsplash

# Le charme côtier de Yeosu, la perle des mers coréennes

Texte et photos par Ahn Da-yeon

**E**n 2012, le premier *opus* du groupe sud-coréen Busker Busker voit le jour, et avec lui une chanson qui connaît un immense succès en Corée : *Yeosu Bambada* (« la mer de nuit de Yeosu »). Bien qu'elle n'ait pas été la chanson phare de l'album, elle a cependant su conquérir une place de choix sur les plateformes de musique coréennes. Mais quel est donc cet endroit si envoûtant qui a inspiré une chanson de 4 minutes et 40 secondes ? Bienvenue à Yeosu, ville coréenne imprégnée de romantisme et de sublimes lumières de rue, située au sud de la péninsule. Cette cité est surtout célèbre pour ses paysages nocturnes, en particulier sa vue sur la mer. Partons donc à la découverte de Yeosu pour des vacances inoubliables.

Avant toute chose, comment aller à Yeosu ? Si vous vous trouvez en Corée, il est possible de rejoindre la ville depuis Séoul en empruntant le KTX, l'équivalent sud-coréen du TGV.

Cette ligne dessert différentes villes telles que Suncheon ou Nonsan, et relie Yeosu et Yongsan. La gare de Yongsan est située en plein cœur de Séoul, ce qui permet d'organiser aisément une visite combinée de la capitale et de Yeosu. Cependant, si Yeosu suscite en vous un véritable coup de cœur et que vous souhaitez la découvrir seule, il est tout à fait envisageable de prendre l'avion. Plusieurs vols relient cette ville à Paris, avec une escale aux aéroports d'Incheon ou de Gimpo.

Si vous vous demandez que visiter à Yeosu et dans ses environs, la ville offre une variété de sites touristiques à explorer.

La première destination à ne pas manquer est l'île Odong, située au sud-est de Yeosu. Autrefois, cette île était recouverte de nombreux arbres « Odong », d'où son nom. Aujourd'hui, elle abrite environ 200 espèces d'arbres différents. Lorsqu'ils fleurissent, l'île se transforme en un magnifique tableau de fleurs, d'où son surnom d'« île des fleurs de mer ». Si vous aimez prendre des photos, l'île Odong est un endroit idéal pour capturer de beaux souvenirs avec la mer et les arbres en toile de fond.

La prochaine étape de votre visite devrait être le temple Hyangiram, situé sur l'île de Dolsan, la plus méridionale des nombreuses îles de Yeosu. Il a été construit il y a environ 1500 ans, sous le règne de la célèbre reine coréenne Seondeok. Il est réputé pour sa vue imprenable sur le lever du soleil et a été désigné patrimoine culturel de Jeolla du Sud. Le temple est situé juste à côté de la mer, offrant une vue panoramique spectaculaire. Lors de votre visite, vous pouvez laisser votre nom sur des lampes ou des rochers et faire un vœu devant les magnifiques paysages.

Enfin, ne manquez pas la plage de Mongdol, dont le nom signifie en coréen « une pierre ronde et lisse sans arêtes vives ». Cette plage est bordée de pierres plates qui permettent aux touristes de les empiler en monticules et de faire des ricochets sur l'eau. Bien qu'elle soit moins connue

que les autres plages de Yeosu, elle offre une atmosphère calme et unique qui vous permettra de profiter pleinement de la mer. En bref, Yeosu est une destination touristique riche en attractions, qui vous promet de belles expériences et des souvenirs inoubliables.

Nous voilà donc arrivés à Yeosu ! Il existe plusieurs options pour se déplacer dans la ville. La meilleure solution serait de louer une voiture pour sillonner les rivages de Yeosu, mais cela n'est pas toujours possible. C'est pourquoi je vous propose quelques alternatives.

Près de l'île Odong, que nous découvrirons plus tard, se trouve un petit train nommé « le train Dongbaek ». Celui-ci relie l'île et la terre pour la modique somme de 1 000 won (environ 61 centimes d'euros) par personne, une expérience à ne pas manquer ! Surtout si vous le prenez au crépuscule, vous pourrez savourer tranquillement le coucher de soleil sur les splendides horizons de la mer de Chine méridionale. C'est tout simplement magnifique !

La seconde option de transport que je vous présente est la « télécabine maritime Yeosu ». Ces cabines voguent directement au-dessus de la mer, pour un voyage d'environ 10 minutes. Ce mode de transport relie l'île Dolsan (dont nous reparlerons ultérieurement) et la terre ferme. Équipées d'une fonctionnalité de connexion Bluetooth, ces cabines vous permettent d'écouter de la musique en reliant votre téléphone à l'appareil. Pourquoi ne pas écouter Yeosu Bambada !





Nous arrivons ici à la partie la plus savoureuse de notre voyage !

Grâce à sa situation en bord de mer, cette charmante ville offre une multitude de restaurants où déguster des mets succulents.

Permettez-moi de vous présenter un plat emblématique et un café incontournable qui viendront parfaire votre séjour à Yeosu. N'hésitez pas à essayer les savoureuses huîtres grillées, plat phare de la région. Contrairement à la France ou à l'Europe où les huîtres sont souvent onéreuses, celles-ci sont abordables et aisément accessibles en Corée.

L'idée de griller les huîtres en grandes quantités peut paraître insolite pour les visiteurs étrangers, mais si vous êtes de passage en Corée, notamment dans le sud, il vous faut absolument goûter à cette spécialité.

Les restaurants de Yeosu proposent une variété d'options pour déguster ces délicieuses huîtres, y compris des *ramyeons* aux huîtres. Le mariage des saveurs marines avec la soupe chaude de nouilles vous offrira une expérience gustative singulière. Ne manquez pas l'opportunité de vous rendre dans un établissement spécialisé en huîtres grillées à Yeosu et laissez-vous emporter par les saveurs de la mer dans votre assiette !

Enfin, l'heure du dessert a sonné ! Si vous êtes à Yeosu, ne manquez pas le nouveau café à la mode, le *Café MOI FIN*. Ce bâtiment impressionnant s'élève sur quatre étages avec une terrasse sur le toit, offrant une vue imprenable sur l'océan et baignant l'intérieur de lumière naturelle. Les murs vitrés créent une ambiance aérienne et spacieuse, faisant de ce café un lieu de rassemblement populaire pour les jeunes de la ville. Venez-y déguster un café au lait frais avec un délicieux gâteau ou des macarons, tout en profitant du soleil et du panorama !

Je vous recommande aussi vivement le *Café Maru*, situé sur le port de Yeosu, offrant une vue magnifique sur la mer.

Aimeriez-vous partir en vacances à Yeosu cet été pour découvrir ses lieux romantiques et sa délicieuse cuisine ? Ayant visité ce coin de Corée en hiver, je vous conseille vraiment de planifier votre voyage pour l'été. En effet, bien que la mer en hiver soit romantique, l'été reste la meilleure saison pour en profiter !

Imaginez-vous nager et vous prélasser sur les plages et îles paradisiaques, plutôt que de simplement les admirer. Vous pourrez vous détendre et profiter du soleil tout en vous imprégnant de l'atmosphère relaxante de Yeosu. De plus, je n'ai pas encore eu la chance d'y goûter, mais l'anguille est un plat emblématique de cette région, aussi bien grillée que bouillie. En venant à Yeosu en été, vous pourrez déguster les meilleures anguilles de l'année, car ce sont les poissons de l'été.

Alors, pourquoi ne pas vous décider à y planifier un séjour ? Je suis sûre que vous ne le regretterez pas. Nous pourrons nous y rencontrer ! ■







## Kim Ji-young, née en 1982

*Kim Ji-young, née en 1982* est un film dramatique social sud-coréen qui explore la vie d'une jeune femme nommée Kim Ji-young, confrontée aux défis de l'inégalité de genre dans la société sud-coréenne. Sous la direction de Kim Do-young, ce film de 2019 tire son inspiration du roman féministe éponyme de Cho Nam-joo. Tout au long du film, on observe l'effet dévastateur des valeurs patriarcales et des rôles genrés sur la vie de Ji-young. En dépit de son éducation et de son désir ardent de poursuivre sa carrière, elle est soumise aux attentes conventionnelles de la société dans laquelle elle évolue, et se heurte à de nombreux obstacles sur son parcours.

Texte par Yeran Babayan  
Photos © CGV

Le film commence par présenter Kim Ji-young comme une travailleuse ordinaire qui se démène pour concilier ses obligations familiales et professionnelles. Évoluant dans le secteur du marketing, elle est constamment rabaissée et rejetée par ses collègues masculins. Au sein de son foyer, elle se voit accablée d'une multitude de responsabilités domestiques, tandis que son époux, Dae-hyun, est dispensé de telles charges.

À mesure que le long métrage progresse, Kim Ji-young est confrontée à des souvenirs et des expériences singulières qui la poussent à s'interroger sur le sens de son existence et sa position dans la société. Elle commence à nourrir la conviction d'être hantée par les esprits de femmes ayant subi des inégalités et des abus semblables. Ces évocations lui offrent une vue sur la vie d'autres femmes et leur combat quotidien.

Le film aborde, de manière percutante, le thème du « mommy track », concept largement répandu dans la société sud-coréenne qui implique que la carrière

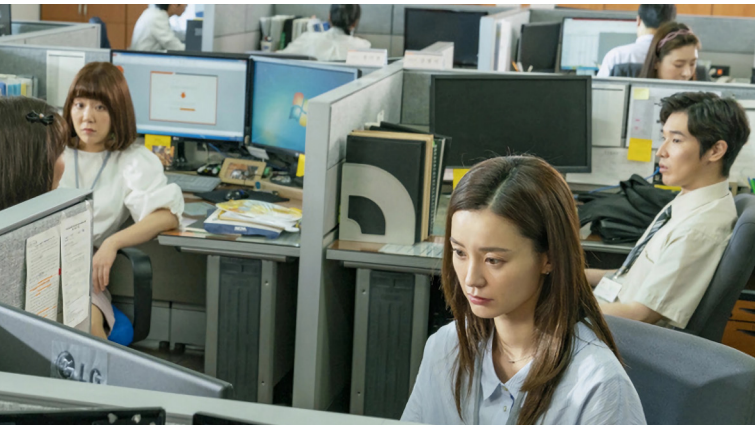
d'une mère doit être mise en pause pour se consacrer exclusivement à sa famille. Ce phénomène est exacerbé par l'influence des traditions coréennes sur la répartition des rôles selon le sexe et par les valeurs patriarcales profondément enracinées dans la société. Le film démontre de manière convaincante l'impact de ces attentes sur Kim Ji-young, malgré son éducation et son ambition professionnelle.

*Kim Ji-young, née en 1982* met en lumière les défis auxquels les mères travailleuses sont confrontées en Corée du Sud. Il dépeint un tableau poignant de la lutte de Kim Ji-young pour équilibrer sa vie entre sa carrière professionnelle et son devoir de mère de famille, conformément aux attentes de la société coréenne dans laquelle toute mère doit savoir se sacrifier pour sa famille. Cette histoire constitue un commentaire puissant sur les difficultés rencontrées par certaines mères en Corée du Sud et sur l'impact de la tendance « mommy track ». Le film souligne la nécessité de politiques et de ressources de soutien pour les mères travailleuses, telles que des modalités de travail flexibles, des congés parentaux et des services de garde d'enfants abordables, pour les aider à concilier leurs responsabilités professionnelles et familiales.



Le film met également en évidence les attitudes culturelles omniprésentes qui perpétuent la stigmatisation des problèmes de santé mentale. Ainsi, les difficultés psychiques de Kim Ji-young y sont souvent ignorées ou minimisées par son entourage, renforçant ainsi la perception que ces problèmes ne sont pas considérés comme des préoccupations médicales légitimes et contribuant ainsi à la honte et à l'isolement qui touchent souvent les personnes souffrant de troubles mentaux. Le film évoque également les défis liés à l'accès aux ressources et à un traitement adéquat, ce qui accentue encore plus les difficultés rencontrées par les personnes touchées par ce genre de troubles.

Le film souligne les effets dévastateurs du sexisme sur certaines femmes, montrant comment il peut affecter les aspects les plus fondamentaux de leur vie, de l'éducation à la carrière en passant par les relations personnelles et familiales. La scène où Ji-young est contrainte de quitter son emploi en raison de sa grossesse démontre l'impact



que peut avoir l'inégalité des sexes sur le niveau de vie des femmes, tandis que les attentes sociales envers les rôles de genre qu'elle doit remplir dans son mariage et en tant que mère illustrent les conséquences profondes du sexisme sur la vie personnelle des femmes. Enfin, la description des luttes de Kim Ji-young souligne la pertinence d'une réflexion autour du thème du sexisme et le besoin urgent d'une société qui célèbre l'égalité de genre.

Tout au long du film, l'éclairage naturel et les couleurs douces sont privilégiés, favorisés par l'utilisation d'une caméra portable, qui se concentre souvent sur les visages des personnages, capturant en détail leurs expressions et leurs émotions. Dans la scène, par exemple, où Ji-young et son mari Dae-hyun ont une conversation tendue dans leur salon, on observe des gros plans de leurs visages, qui créent ainsi une proximité et soulignent leurs émotions. Le film recourt également à des *flashbacks* et à des séquences de rêves capturés dans un style différent de celui des scènes actuelles. Dans l'une de ces séquences, on voit Kim Ji-young enfant jouer avec son frère dans un champ. Les couleurs sont légèrement plus chaudes et plus saturées, et la caméra est plus statique, donnant à la scène une atmosphère rêveuse et empreinte de nostalgie.



En fin de compte, *Kim Ji-young, née en 1982* est un film qui s'avère à la fois émouvant et perturbant. En exposant les défis insurmontables auxquels peuvent être confrontées certaines femmes dans un environnement sociétal parfois patriarcal, cette œuvre met en exergue la nécessité de traiter les questions d'égalité de genre et les droits des femmes, et a le potentiel pour éveiller les consciences et impulser un changement concret dans la vie des femmes en Corée du Sud et à travers le monde entier. Indispensable pour tout individu passionné par ces thèmes, ce film saura stimuler des conversations significatives et, pourquoi pas, inspirer une action positive. ■



*Littérature*

# *Lapin Maudit* de Chung Bora : le livre-phénomène enfin traduit en français !

Par Célia Cheurfa

## L'écho des livres, Chronique littéraire de l'Atelier des Cahiers

L'Atelier des Cahiers est une maison d'édition dédiée à la Corée et basée à la fois en France et en Corée, et qui publie cinq à sept titres par an depuis 1998 au sein de différentes collections, dont le but est de proposer des regards variés sur la péninsule coréenne, sa culture et son histoire.

**D**évoilé dans sa version originale coréenne en 2017 avant d'être traduit de façon épatante en anglais par l'auteur visionnaire Anton Hur en 2021, l'ouvrage *Lapin Maudit* est depuis début mars disponible aux lecteurs francophones. Véritable phénomène, ce recueil de 10 nouvelles horribles, grotesques et satiriques sorties tout droit de l'imagination débordante de Chung Bora est un passage obligatoire pour tous les *aficionados* du genre. Décryptage d'une lecture devenue incontournable.



### Un travail de longue haleine

Il aura fallu des années aux fans de *Cursed Bunny* avant d'obtenir une traduction française. Belle nouvelle, à la veille de l'arrivée du printemps, aux éditions Matin Calme, Hervé Péjaudier et Yumi Han ont effectué un travail époustoufflant pour proposer une traduction pointilleuse d'un ouvrage auquel il faut parfois s'accrocher pour en comprendre toutes les symboliques implicites. Un mois plus tard, l'autrice Chung Bora introduisait pour la toute première fois en France, devant des étudiants de la faculté Paris Cité, cet ouvrage déjà pourtant bien connu d'une catégorie de bibliophiles. D'origine coréenne, Chung Bora s'est spécialisée pendant son parcours universitaire à Yale dans la littérature moderne slave. Traductrice du

russe et du polonais, elle commence à écrire sa première nouvelle de façon tout à fait anecdotique, dans le simple but de gagner un prix et de l'argent. Inspirée non seulement de contes populaires slaves et coréens, mais également d'éléments de science-fiction, d'horreur et de grotesque, Chung Bora qualifie son écriture de « fiction irréaliste ». À l'image de ce qualificatif, *Lapin Maudit* réunit 10 courtes nouvelles tordues, sans conteste glauques, mettant définitivement mal à l'aise ceux d'entre nous habituellement peu confrontés à ce genre littéraire, avec l'intention d'exposer et de tourner en horreur les vices de l'être humain avaricieux, englouti par la société capitaliste et patriarcale.



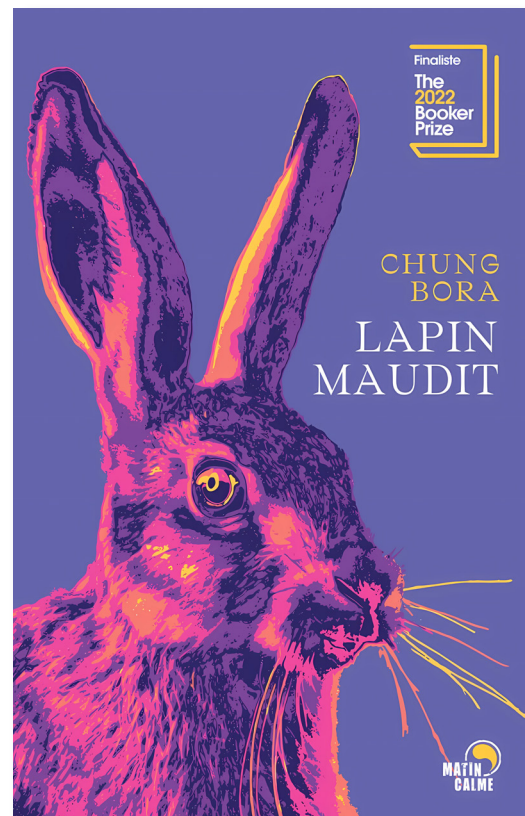
## L'univers de Chung Bora

Si quelques choix éditoriaux ont été faits, l'ouvrage français reste très fidèle à la version anglaise, la plus populaire, la couverture violette avec le lapin ayant même été conservée. À raison, il est difficile d'entreprendre des changements majeurs sans craindre de trahir l'intention de l'auteur. Lecture déstabilisante, *Lapin Maudit* nous plonge immédiatement dans le cerveau bouillonnant d'idées loufoques de Chung Bora. En même temps qu'elle tire certaines inspirations des contes populaires asiatiques, notamment de l'histoire d'horreur japonaise, Chung Bora ne manque pas d'emprunter certaines images à ses racines coréennes et à ses expériences avec les cultures slaves. L'image du lapin, entre autres, symbolisant la fertilité dans la tradition populaire coréenne, est ici détournée dans une version maléfique, incarnant dans une des nouvelles, non plus la fertilité, mais le signe avant-coureur de la mort. Dans une autre petite histoire, se déroulant en Pologne, Chung Bora explore, avec une douceur qu'on ne lui connaissait pas dans les précédentes nouvelles du recueil, une histoire d'amour, alors qu'un fantôme erre dans les rues. Il faut avoir une certaine appétence pour le bizarre et ne pas avoir peur d'ouvrir son imagination à des éléments loin d'être conventionnels pour apprécier ce livre. Dedans, pas de critique claire de la société. Si l'écriture est limpide et incisive, parfaite pour incarner le caractère fantaisiste d'un conte de fée transformé en cauchemar, le message satirique, quant à lui, l'est beaucoup moins. Il faut s'amuser à tordre les images fortes dans tous les sens pour comprendre de quoi Chung Bora parle. *Lapin Maudit* est donc plus qu'une simple lecture ! C'est avant tout une énigme nébuleuse et absurde qu'il faut s'amuser à déchiffrer sans craindre de se perdre, d'être effrayé ou poussé dans ses retranchements.

## De l'inimaginable au possible

Très vite plongé dans un univers glauque, le lecteur sera confronté à des situations plus absurdes les unes que les autres, mais pas moins poignantes : une tête dans la cuvette des toilettes, prête à se venger d'une mère qui la néglige, une femme enceinte après avoir pris trop de pilules contraceptives à la recherche d'un homme capable de « finir l'enfant », une famille de PDG décimée à cause d'une lampe maudite en forme de lapin, des robots terrifiants, des enfants maudits après que leur père profita d'un renard qui saignait de l'or, des horreurs de l'Holocauste... Bien que les histoires soient toutes différentes, elles comportent certains éléments similaires, dont les notions de vengeance et de revanche. Peints avec fantaisie, horreur, et irréalisme, ces fictions dénoncent le profit, l'ignorance, l'exploitation, la misogynie, la gourmandise et d'autres péchés et vices des sociétés où l'argent est le bénéfice suprême. Avec ce ton moqueur qu'on apprécie pour transmettre l'idée que la soif d'argent ne mène qu'à la mort ou à la déshumanisation, *Lapin Maudit* est une lecture à mi-chemin entre conte de fée, fiction dystopique et moraliste. Si les nouvelles peuvent se lire indépendamment les unes des autres, on vous met au défi de ne pas engloutir le livre d'une seule traite. Et pour celles et ceux qui ne l'auraient pas encore fait, procurez-le-vous de toute urgence ! ■

**Lapin Maudit**  
Édité par Matin Calme. Prix : 22 euros



*Littérature*

# *Lemon*, de Kwon Yeo-sun, le thriller estival !

Par Célia Cheurfa

## L'écho des livres, Chronique littéraire de l'Atelier des Cahiers

L'Atelier des Cahiers est une maison d'édition dédiée à la Corée et basée à la fois en France et en Corée, et qui publie cinq à sept titres par an depuis 1998 au sein de différentes collections, dont le but est de proposer des regards variés sur la péninsule coréenne, sa culture et son histoire.

**A**utrice à succès souvent récompensée pour ses romans, Kwon Yeo-sun signe en 2019 un polar sur le thème de la vengeance, immédiatement traduit en anglais. Au printemps 2023, les lecteurs francophones, grâce à la traduction de Kevin Jasmin Hamard, ont à leur tour la chance de pénétrer dans l'histoire complexe du « meurtre de la belle lycéenne » habillée d'une robe jaune. Ils tenteront, eux aussi, de résoudre l'enquête désordonnée qui règne autour de cette affaire. Si *Lemon* se présente comme un *thriller*, il joue en fin de compte la carte du roman psychologique, sondant en profondeur les impulsions complexes de personnes tourmentées par le deuil et habitées par le sentiment d'injustice.



### D'un polar conventionnel...

Un jaune incarnant d'ordinaire la gaieté et la fraternité, mu en un jaune de vengeance, le jaune de la robe que portait Kim Hae-on lorsqu'elle fut assassinée. Un jaune éclatant, d'un soleil qui ne brillera plus jamais aux yeux de la sœur de la victime, Da-on, obsédée par la vengeance. Dix-sept années se sont écoulées depuis sa mort, un soir de match de football entre la Corée et le Japon, marquant le début d'un enfer pour toutes les personnes qui ont perdu cet être cher. Dix-sept années ont passé, et pourtant, l'enquête policière n'a jamais abouti. Personne ne sait qui est le

coupable. Shin Jeong-jun, un fils de bonne famille aperçu aux côtés de l'adolescente dans son SUV ? Ou Han Manu, un livreur défavorisé que tout accuse ? Dix-sept années d'enquêtes vaines, vécues comme une torture par Da-on, désormais plus âgée que sa défunte aînée. « L'affaire du meurtre de la belle lycéenne » a peut-être été oubliée par les vagues successives de lycéens, mais pas par les trois personnages reliés de près ou de loin à celle qui fut considérée comme l'une des filles les plus charmantes de son lycée.



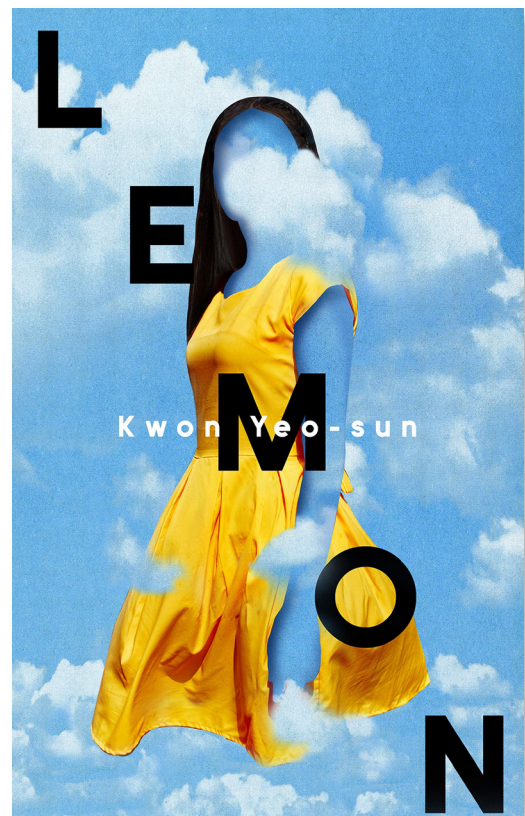
### Une écriture brillante d'ingéniosité !

En plus d'approfondir de façon subtile le thème du deuil, *Lemon* raconte le meurtre à distance, en huit chapitres qui peuvent se lire indépendamment les uns des autres, par le biais de trois voix narratives. Le lecteur doit donc, à son tour, reconstituer le puzzle d'une soirée qui a viré au cauchemar, avec le peu d'indices donnés et avec des images majoritairement fantasmées. Comme Da-on, pour qui le meurtre de sa sœur n'a jamais été élucidé, le lecteur est complètement englouti par des récits répétitifs, qui permettent, à défaut de connaître la vérité, d'imaginer *a minima* ce qui s'est produit ce soir-là. Finalement, de même que l'on navigue sans cesse entre les points de vue des différents narrateurs, on gravite de manière cyclique autour du meurtre. C'est ce fil narratif particulier, élaboré autour du deuil, de l'écho et de l'imagination qui donne à *Lemon* toute sa densité. La mort y est alors aussi brumeuse que le meurtre. Le thème de la substitution va même au-delà du simple récit. Da-on elle-même vit depuis 17 ans à travers sa sœur, jusqu'à chercher à devenir cette dernière : chirurgie esthétique, robe jaune, autant de simulacres d'identité pour vivre ce qu'elle vivait, ce qu'elle était. *Lemon* raconte cette bulle temporelle à la fois chaotique et désordonnée dans laquelle est plongée Da-on, pour qui tout tourne autour de la mort de sa sœur. La temporalité du récit, par une chronologie agitée et moult *flashbacks* et ellipses, peut toutefois perdre le lecteur. Pour pallier ce sentiment de confusion, il faut voir *Lemon* comme une reconstitution faite de petites archives et de petits bouts de récits. Une reconstitution policière, certes, mais une reconstitution d'abord identitaire, motivée par le désir de vengeance. Le caractère froid et impudique du récit de Da-on, personnage à la fois déterminé et résigné, est contrebalancé par des instants d'émotions brutes.

### Pourquoi lire *Lemon* ?

*Lemon* s'adresse avant tout aux fans du genre psychologique, du *thriller*, et aux plus téméraires, quand il s'agit des thèmes du deuil et de la mort. Il se révèle ainsi une porte d'entrée intéressante sur les questions de la stigmatisation et de classes sociales. Critiquant clairement la société sud-coréenne et ses formes de domination *via* la voix de femmes, *Lemon* est une histoire troublante, mais divertissante. Cependant, avis aux lecteurs ! Avec *Lemon*, il ne faut pas s'attendre à une fin concluante. ■

**Kwon Yeo-sun, *Lemon***  
Éditions La Croisée. Prix : 20 euros





## Seoul Wines & Spirits

202-106, 12, Baekbeom-ro 90 da-gil,  
Yongsan-gu, Seoul  
Tel : +82 70 4849 3003 -  
www.seoulwines.co.kr



## Lanternes Coréennes - Cheonggyesa of Jogye Order

Caroline Oger





## LISTE D'AGENCES IMMOBILIÈRES RECOMMANDÉES PAR LA COMMUNAUTÉ

*Recherches des coordonnées  
par Gwon Young-hee  
Texte de Rachid Bensalem  
Photos Nathalie Sebon*

**N**ombreux sont nos compatriotes désireux de s'installer à Seorae Maeul, pour être à proximité de l'école de leurs enfants, ou simplement pour vivre au sein de la communauté. Hélas, il apparaît que, depuis trois ans à peu près, le marché immobilier est devenu plus rude. En raison des mesures législatives des dernières années destinées à mieux protéger les locataires, du moins en

principe, les propriétaires préfèrent à présent vendre plutôt que louer. Les prix se sont envolés, pour la vente comme pour la location, et le nombre de propriétés n'a en aucun cas augmenté. Souvent aussi, les contrats de location ne sont pas renouvelés. La concurrence entre locataires potentiels est d'autant plus acharnée.

C'est donc, tous les ans, et de plus en plus, un sujet d'inquiétude et une « chasse au trésor » au long cours, à l'issue incertaine, pour les nouveaux arrivants. Il semble que la période la plus propice pour la prospection débute dès le milieu du printemps. C'est pourquoi, nous vous proposons ici les coordonnées d'agents immobiliers parlant anglais ou français, pour vous aider dans vos démarches. En plus de leurs capacités linguistiques, ceux-ci nous ont été recommandés par des membres de notre communauté pour leur professionnalisme et leur efficacité.

Un conseil, vérifiez que les agences sont bien accréditées (공인중개사), afin de mieux vous protéger en cas de litige.

Un autre point, généralement inconnu des résidents étrangers : il existe deux types de contrats de location. Le premier est classique : paiement de loyer mensuel, appelé ici 월세 (*weolsé*). Mes (sept) expériences personnelles m'ont appris qu'en Corée le loyer se paie en fin de mois, et non au début. Je ne puis cependant pas garantir qu'il en soit de même à Seorae Maeul. Sachez toutefois que, dans ce quartier, le propriétaire se réserve le droit de demander le paiement de la totalité des loyers de la 1<sup>re</sup> année en une seule fois.

Le deuxième type de contrat est beaucoup plus surprenant, et est une spécificité coréenne. Il s'agit du 전세 (*jeonsé*), qui demande une **très importante** caution à la signature. En contrepartie, aucun loyer n'est à payer pendant la durée de la location, uniquement les charges ! Votre caution vous est intégralement reversée en fin de bail. Le secret est que les propriétaires placent cet argent et en tirent des bénéfices.

J'avoue mon déplorable scepticisme lorsque ma compagne me l'avait expliqué la première (et deuxième) fois, mais c'est une option — parfois, mais pas toujours — possible. Certains affirment même que souscrire à un prêt pour rassembler cette forte somme pourrait être rentable, les intérêts à rembourser pouvant représenter une somme inférieure à un loyer. Consultez impérativement un conseiller financier si vous envisagez cette solution. Il faut aussi savoir qu'il est particulièrement difficile de bénéficier d'un prêt en Corée, en tant que résident étranger.

Toutefois, je doute que ce système (*de jeonsé*) existe à Seorae, mais pourquoi pas ? En revanche, pour celles et ceux désirant vivre ailleurs que dans ce quartier, aux offres forcément limitées et extrêmement concurrentielles, cette option pourrait les intéresser. Dans ce cas, il serait d'autant plus important de bien choisir une agence homologuée (공인중개사). Je crois aussi comprendre que la formule *jeonsé* est de moins en moins courante.

Dans tous les cas, attention à bien faire spécifier la date à laquelle votre caution doit vous être rendue. C'est parfois votre jour de départ, parfois quelques jours plus tard. Mais c'est un point important qu'il faut négocier et faire coucher par écrit. Cela vaut également pour le contrat de location « classique ».

Voici donc une liste d'agences immobilières pour vous aider à prospecter. Notre magazine ne peut cependant garantir la qualité de leurs services. À vous de choisir celle qui vous convient le mieux. Nous vous souhaitons bonne chance ! ■



Il est impératif de déclarer tout changement d'adresse, dans les 14 jours — fût-ce vers un autre appartement dans le même immeuble — à l'immigration, à votre centre communautaire, à la mairie ou en ligne ([hikorea.go.kr](http://hikorea.go.kr)), sous peine d'amendes journalières ! La procédure en ligne est expliquée ici : [k-life.co/life/8017](http://k-life.co/life/8017)

Accessoirement, les changements de passeport (ou détails d'état-civil) doivent aussi être signalés au plus vite, toujours sous peine d'amendes.





En cas de conflit avec votre propriétaire, consultez (en anglais) :  
Seoul City Lease Deposit Support Center :  
☎ 02-2133-1200~8  
Seoul Citizen Law Consultation :  
☎ 02-2133-7880 or ☎120  
Korea Legal Aid Corporation : ☎132



#### **Best Real Estate**

Ellen  
Langue(s) : Français / Anglais  
Téléphone : 010-6313-6803  
[kimellen74@naver.com](mailto:kimellen74@naver.com)  
[www.bestreco.com](http://www.bestreco.com)

#### **Alice Real Estate**

Alice  
Langue(s) : Anglais  
Téléphone : 010-8697-0435  
[alicerealty.net@gmail.com](mailto:alicerealty.net@gmail.com)  
[www.alicerealty.net](http://www.alicerealty.net)

#### **City View Agence Immobilière**

Sylvie Lim  
Langue(s) : Français  
Téléphone : 010-6643-4535  
[limhs1124@hanmail.net](mailto:limhs1124@hanmail.net)

#### **Glory Seoul Agency**

Choi Mi-hwa  
Langue(s) : Anglais  
Téléphone : 010-3204-4739  
[gloryrealty@hanmail.net](mailto:gloryrealty@hanmail.net)

#### **Société : Vabien Castle**

Ashley  
Langue(s) : Français / Anglais  
Téléphone : 010-4002-9763  
[ashley.home777@gmail.com](mailto:ashley.home777@gmail.com)

#### **Good Neighbors Realty**

Sue Hy-un  
Langue(s) : Anglais  
Téléphone : 010-6254-5099  
[bosue326@gmail.com](mailto:bosue326@gmail.com)

#### **AtSeoullnc**

Kwon Mi-ran / Kwak Won-ho  
Langue(s) : Anglais  
Téléphone : 010-2251-8105  
010-7565-2642  
[miran.kwon@atseoul.co.kr](mailto:miran.kwon@atseoul.co.kr)  
[whkwak@atseoul.co.kr](mailto:whkwak@atseoul.co.kr)  
[www.atseoul.co.kr](http://www.atseoul.co.kr)

#### **Maven Realty**

Kim Yun-ok (Jade)  
Langue(s) : Français / Anglais  
Téléphone : 010-4022-8870  
[jade@maven-korea.com](mailto:jade@maven-korea.com)  
[www.maven-korea.com](http://www.maven-korea.com)

#### **Star Realty**

Gilbert  
Langue(s) : Anglais  
Téléphone : 010-6275-9494  
[LuxHouseKorea@gmail.com](mailto:LuxHouseKorea@gmail.com)  
[www.LuxHouse.kr](http://www.LuxHouse.kr)

#### **Trust Realty**

Choi Stella  
Langue(s) : Anglais  
Téléphone : 010-7367-6767  
[stella@trustk6.com](mailto:stella@trustk6.com)  
[www.trustk6.com](http://www.trustk6.com)

#### **Agence immobilière Dongnae**

Jung-hwan (Michael)  
Langue(s) : Anglais  
Téléphone : 010-7448-0736  
[junghwan@dongnae.com](mailto:junghwan@dongnae.com)  
[www.dongnae.com](http://www.dongnae.com)

# Regards dessinés

par Zoé Constans



상차림 Sangcharim  
Dessin au stylo encre, 17x13cm - 2020





**Quelques bonnes adresses de praticiens médicaux**

Il est souvent difficile de choisir le bon médecin surtout dans un pays étranger. Mais pas d'inquiétude, le Petit Échotier vous propose une liste des bonnes adresses pour les soins en Corée. Nous remercions tous ceux qui ont apporté leur contribution à cette liste non exhaustive. Gardez précieusement cet article et partagez-le.

*N.D.L.R. : La rédaction ne fait que transmettre les recommandations de membres de notre communauté. Nous ne pouvons en aucun cas garantir la qualité des prestations rendues. Veuillez bien à vérifier les jours et heures d'ouverture avant de vous déplacer, ainsi que les frais et l'acceptation ou non de votre assurance médicale.*

Par Camille Kessler, Riva Brinet, Rachid Bensalem

**MÉDECINE GÉNÉRALE**

**Deutsche Clinic (독일의원)**  
 Dr. Kim Dong-sun  
 Bon niveau en anglais et facture en anglais possible.  
 « Elle a réorienté correctement vers un médecin spécialisé pour un problème aux doigts ».  
 Heures d'ouverture : lundi à vendredi 8 h 30 - 17 h 30.  
 Samedi 9 h - 13 h  
 Adresse : 2<sup>e</sup> étage, 6 Seorae-ro 5-gil, Seocho-gu, Séoul  
 Situé à Seorae Maeul, juste à côté de Paris Croissant.  
 Contact : 02 591 1912  
<https://m.blog.naver.com/deutscheclinic/221689087161>

**GF Clinic (GF 내과)**  
 « Avantages : ouvert samedi et dimanche, reçoit enfants et adultes, proche du marché d'Isu »  
 Heures d'ouverture : lundi, mardi, jeudi, vendredi 9 h - 20 h.  
 Mercredi 9 h - 18 h.  
 Samedi 9 h - 16 h. Dimanche et jours fériés 10 h - 14 h.  
 Adresse : 3<sup>e</sup> étage, Yedain Plaza, 118 Dongjak-daero, Seocho-gu, Seoul (au-dessus d'Olive Young, sortie 2 du métro Chongshin Univ.)  
 Contact : 02 599 5009  
<https://gfclinic.kr>

## HÔPITAUX

### International Health Care Center, Seoul National University

Heures d'ouverture : lundi à vendredi 9 h - 17 h

30. Samedi 9 h - 13 h

Adresse : 101, Daehak-ro, Jongno-gu, Seoul

Contact : 02 2072 0505

<http://www.snuh.org/global/en/location/EN03004.do>

### International Health Care Center, Seoul St. Mary's Hospital

Dr. Ok Jin-ju (français parfait) : [jmina07@naver.com](mailto:jmina07@naver.com)

« **D'autres membres de l'équipe parlent un excellent anglais** »

Heures d'ouverture : lundi à vendredi 8 h 30 - 17 h

Samedi 9 h - 12 h

Adresse : 222 Banpo-daero, Seocho-gu, Seoul

Contact : 02 2258 5745~6

Email : [ihcc@catholic.ac.kr](mailto:ihcc@catholic.ac.kr)

### SoonChunHyang University Hospital

Heures d'ouverture : lundi à vendredi 9 h - 17 h

Samedi 9 h - 12 h

Adresse : 59 Dasesagwan-ro, Yongsan-gu, Séoul

Contact : 02 709 9114

<http://international.schmc.ac.kr/seoul/eng/index.jsp>

### Samsung Medical Center

Heures d'ouverture : lundi à vendredi 8 h - 17 h

Samedi 8 h - 12 h

Adresse : 81 Irwon-ro, Gangnam-gu, Séoul

Contact : 02 3410 0200 / 02 3410 0226

<https://www.samsunghospital.com/gb/language/english/main/index.do>

### Yonsei University Hospital

« **Cet hôpital a une excellente réputation et offre pléthore de spécialités.**

**Il reçoit beaucoup de patients venant exprès de l'étranger s'y faire traiter** ».

Heures d'ouverture : lundi à vendredi 9 h - 18 h

Samedi 9 h - 14 h

Adresse : 211 Eonju-ro, Gangnam-gu, Séoul, 06273

Heure de repas : 13 h - 14 h

Contact : 02 2019 3600

<https://gs.severance.healthcare/gs-en/index.do>

## DERMATOLOGIE

### Ieul Plastic Surgery Clinic 이을성형외과의원

Anglais correct et facture en anglais disponible.

« **Très attentif et accessible pour un problème d'acné adolescente** ».

Heures d'ouverture : lundi, jeudi 10 h - 19 h

Mardi, vendredi 10 h - 20 h 30. Samedi 10 h - 15 h

Adresse : 4<sup>e</sup> étage, Woodeok Building, 12 Seorae-ro, Seocho-gu, Séoul

Contact : 02 596 0102

[http://ieulmedicalclinic.com/bbs/content.php?co\\_id=about](http://ieulmedicalclinic.com/bbs/content.php?co_id=about)

### Kaya Medical Center

« **Très bien pour les enfants, verrues et autres *moluscum* et surtout sans rendez-vous** ».

Heures d'ouverture : lundi à vendredi 8 h 30 - 18 h

Samedi 8 h 30 - 14 h

Heure de repas : 13 h - 14 h

Adresse : 7<sup>e</sup> étage, 225 Bangbae-ro, Seocho-gu, Séoul

Contact : 02 537 1121~2

## KINÉSITHÉRAPIE

### Yeolrin Yonsei orthopaedic clinic

Dr. Kang Yong-ho

« **Accueil très compétent et suivi très régulier avec kiné sur place, pour une fracture du doigt** ».

Pas de facture en anglais, mais accepte de signer et tamponner une traduction Word.

Anglais correct, mais limité.

Heures d'ouverture : lundi à vendredi 9 h - 18 h

Samedi 9 h - 13 h

Adresse : 3<sup>e</sup> étage, 157 Sinbanpo-ro, Seocho-gu, Séoul.

Situé au-dessus de KB Bank, à proximité de l'Express Bus Terminal.

Contact : 02 537 8500

## ORL

### Yeolrin Yonsei ENT Clinic

Dr. Lee Song-moon

Anglais limité, mais facture en anglais possible.

Heures d'ouverture : lundi à vendredi 9 h - 18 h

Samedi 9 h - 13 h

Heure de repas : 13 h 30 - 15 h

Adresse : 3<sup>e</sup> étage, 157 Sinbanpo-ro, Seocho-gu, Séoul.

Situé au-dessus de KB Bank et à proximité de l'Express Bus Terminal.

Contact : 02 3476 3016

<https://www.expatkidskorea.com/listing/yeollin-yonsei-ent-clinic.html>



## DENTISTE

### Boston Dental Clinic

Dr. Kihyun Kim & Dr. Young Lee

email : [boston34820028@gmail.com](mailto:boston34820028@gmail.com)

« **Anglais excellent, facture en anglais possible, spécialistes en orthodontie et soins dentaires** »

Heures d'ouverture : lundi, mercredi, jeudi, vendredi 9 h 30 - 18 h 30. Samedi 9 h 30 - 14 h

Heure de repas : 13 h - 14 h (sauf le samedi)

Adresse : 5e étage, 1 Seorae-ro 8-gil, Boston Building, À la diagonale de Baskin Robbins

Contact : 02 3482 0028/[boston34820028@gmail.com](mailto:boston34820028@gmail.com)

<http://www.e-boston.co.kr/fra>

### Kim&Kim

Dr. Sue Youn Kim & Dr. Eun Sook Kim

« **Excellente réputation et très professionnels.** »

Heures d'ouverture : lundi, mardi, vendredi 10 h - 18 h

Mercredi 14 h - 18 h. Samedi 10 h - 15 h

Adresse : 4e étage, Bâtiment JB « Miso »

583-3 Shinsa-dong, Gangnam-gu, Séoul

Contact : 02 594 2850

## OPHTALMOLOGIE

### Ian Eye Center

Tout le centre est sans rendez-vous et les docteurs parlent anglais.

Heures d'ouverture : lundi à vendredi 10 h - 18 h

Samedi 10 h - 15 h

Adresse : Rez-de-chaussée, Yonsei Severance Building, Tongil-ro 10, Jung-gu, Séoul

Contact : 02 319 0012

<http://www.ianeye.co.kr/>

### CS Eye

« **Grande clinique très professionnelle, très bon équipement, pas très loin de Seorae Maeul** ».

Heures d'ouverture : lundi à vendredi 9 h 30 - 18 h

Samedi 9 h - 13 h

Heures de repas : 13 h - 14 h

Adresse : 2<sup>e</sup> étage, Hangang Shopping, 224 Incheon-ro, Yongsan-gu, Séoul,

Contact : 02 792 2226

<http://www.cseye.net>

## GYNÉCOLOGIE

### Dr. Sung's Clinic Seoul

Dr. Sung Hae-ree

Heures d'ouverture : lundi à vendredi 9 h - 18 h

Heure de repas 13 h - 14 h

Adresse : 3<sup>e</sup> étage du bâtiment Hyundai Liberty House, 258 Hannam-dong, Yongsan-gu, Séoul

Contact : 02 790 0802~3

<http://drsungclinic.com/>

### Conseils pratiques :

- En cas de besoin d'interprétariat dans votre vie courante en Corée, n'hésitez pas à composer le 120, qui peut également répondre à vos questions diverses sur la vie quotidienne, les démarches à suivre, etc.
- Rappelons également le numéro pour les pompiers ou une ambulance : 119
- En ce qui concerne les pharmacies, vous pouvez télécharger des applications qui vous indiquent celles ouvertes dans votre quartier. Cherchez avec ces mots clefs « 열린 약국 » pour pharmacies ouvertes, ou « 휴일 약국 » pour pharmacies ouvertes les jours fériés.
- Vous pouvez aussi utiliser *Kakao Map*, y entrer « 약국 », et ensuite choisir de voir les résultats sur le plan. Après avoir sélectionné un des points bleus, si vous appuyez en bas de l'écran, une page s'affiche, en général, avec les heures d'ouverture. Voir le numéro 179 du Petit Écotier, disponible à la commande sous réserve de stock, pour plus de détails d'utilisation de *Kakao Map*.

## OSTÉOPATHIE

### Osteo Nature Centre

Dr. Joseph B. Kim

« Parle un excellent anglais et très apprécié de la communauté française ».

Heures d'ouverture : mardi à vendredi 10 h - 18 h

Samedi 9 h - 15 h

Adresse : Gangnam-gu, Eonju-ro 641 Penthill RUU Nonhyeon 2F #211, Séoul

Contact : 02 523 1137 / text or direct call : 010 7344 1137

<https://www.osteonaturecentre.com/>

## ACUPUNCTURE

### Cabinet Madiro (마디로한의원)

M. Choi Ki-won

« **Anglais assez basique. Si possible se faire accompagner par une personne pouvant traduire le coréen la première fois. Je recommande vivement** ».

Heures d'ouverture : lundi à vendredi 10 h - 19 h

Adresse : 1er sous-sol (B1), Seoul Square Building, 416 Hangang-daero, Jung-gu, Séoul

Contact : 02 6456 8880 ■



**Abri anti-agression**

*Rachid Bensalem*



# Liste d'interprètes coréen-français

Par Rachid Bensalem

Ces étudiant(e)s en français possèdent un excellent niveau de langue et peuvent vous aider dans votre vie de tous les jours. Si vous avez toutefois besoin des services de traducteurs assermentés, l'ambassade de France en propose une liste sur son site. Ces étudiant(e)s peuvent également donner des cours de coréen. ■

- |                |                         |
|----------------|-------------------------|
| Ahn Im-ju      | jewelodie@hufs.ac.kr    |
| Chang Eun-ha   | changeunha766@gmail.com |
| Han Jun-hee    | hanjh980401@naver.com   |
| Kang Ji-hye    | jhkang7185@naver.com    |
| Kang Sang-mi   | sangminkang91@gmail.com |
| Kim Jae-yeon   | chemin1998@gmail.com    |
| Kim Ji-a       | neuerliebe@gmail.com    |
| Park Joo-young | pwkcontact@gmail.com    |
| Song Chae-won  | songchw2001@naver.com   |

N.D.L.R. : Les tarifs de ces prestations sont libres et résulteront de vos négociations avec ces traducteurs-interprètes. Nous ne donnons aucune garantie quant à la qualité des services rendus.



(traduction)



J'ai eu à témoigner sur des accidents de la voie publique, à monter trois fois dans des ambulances, à mener des combats contre mes propriétaires, à m'opposer à la police à ma porte à deux occasions après qu'elle a été appelée à une mauvaise adresse, à la contacter moi-même pour des agressions sur des tierces personnes, à tenter de récupérer des sommes prélevées, à mon insu, de mon compte bancaire, à signaler un homme ivre étendu, au milieu du trafic sur la voie centrale d'une autoroute, etc.

교통사고 증언도 하고, 구급차 세 번 타고, 주인과 싸우고, 집앞에서 경찰이 일동한 주소로 전화를 걸어 두 번이나 반대하고, 제3자 폭행죄로 직접 연락하고, 내 은행 계좌에서 내가 모르는 사이에 취한 금액을 회수하기 위해, 고속도로 중앙 도로에서 교통한가운데에 누워 있는 술 취한 사람을 신고하기 위해 등.

# Baby-sitters

## Contact parents

Eleanor <b>Robin</b> - (Terminale)	Auréli Robin	010 6763 3350
Marie <b>Bellemin</b> - (Terminale)	Sophie Bellemin	010 6739 3814
Émile <b>Cresseaux</b> - (Terminale)	Julie Cresseaux	010 6860 1811
Giorgia <b>Smeralda-Daga</b> - (3ème)	Sara	010 5086 1106
Céleste <b>Du Peyroux</b> - (1ère)	Marie-Lorraine du Peyroux	010 9819 1109
Gaspard <b>Mirabaud</b> - (1ère)	Fleur Mirabaud	010 9832 1601
Capucine <b>Toiron</b> - (1ère)	-	00 33 6 95 64 55 42
Albane <b>Conus</b> - (1ère)	Serge Conus	010 6742 1512
Eva <b>Gacciardo</b> - (1ère)	Delphine Gacciardo	010 9547 3246
Anna <b>Kaelbel</b> - (1ère)	Michaela Kaelbel	010 4396 2408
Anne-Charlotte <b>Jean</b> - (Étudiante)	-	010 9539 5909

## Aide aux devoirs

Giorgia <b>Smeralda-Daga</b> - (3ème)	Sara	010 5086 1106
Italien en jouant		
Flavie <b>Hervouet</b> - (Étudiante)	-	010 6494 7525
Français, anglais, espagnol, + base en coréen		
Céleste <b>Du Peyroux</b> - (1ère)	Marie-Lorraine du Peyroux	010 98191109
Gaspard <b>Mirabaud</b> - (1ère)	Fleur Mirabaud	010 9832 1601
Français, latin, sciences.		
Alba <b>Montesinos</b> - (1ère)	Tânia Saraiva	010 2198 7804
Capucine <b>Toiron</b> - (1ère)	-	00 33 6 95 64 55 42
Albane <b>Conus</b> - (1ère)	Serge Conus	010 6742 1512
Primaire		
Anna <b>Kaelbel</b> - (1ère)		
Anglais Primaire	Michaela Kaelbel	010 4396 2408

Pour vous ajouter à la liste, contactez-nous en précisant vos jours de disponibilité : [petitechotier@gmail.com](mailto:petitechotier@gmail.com)

LFS : Lycée Français de Séoul. Séoul Accueil décline toute responsabilité sur les prestations fournies par les babysitters.



# THE OSTEO SEOUL

## L'unique clinique ostéopathique en Corée



### DOCTEUR JOSEPH KIM

British College of Osteopathic Medicine, London  
Doctorat en rééducation vertébrale  
Premier docteur coréen formé à l'ostéopathie

### THOMAS COHEN

École Supérieure d'Osteopathie, Paris  
French National Touch Rugby Team Doctor



### DANNY GIRAUD

University College of Osteopathy, London  
Athletic Performer & Rehabilitation Specialist

**HORAIRES** Mardi - Vendredi : 10h - 18h, Samedi : 9h - 15h

**INTERNET** [www.osteonaturecentre.com](http://www.osteonaturecentre.com)

**TRAITEMENT** Lombalgie, Mal de tête, Scoliose, Soins bébé, Douleur articulaire, orthèses

**ADDRESS** 2F PENTHILL, 641 Eon-ju Ro, Gangnam-gu, Seoul, KOREA

**ASSURANCE MALADIE** Oui

**SUNNY**  
Receptionist



#### PENTHILL NONHYEON (2F)



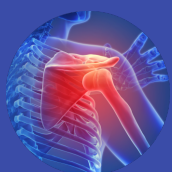
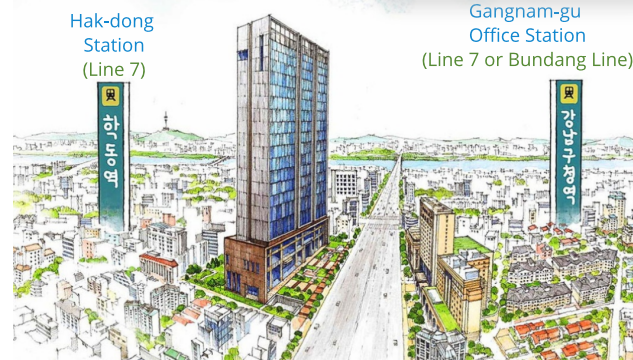
**Hak-dong Station, Exit #1**  
(5 mins walk distance)



**BUS 141, 242, 6411**  
(Imperial Palace Hotel Water Gate)



**Valet Parking Service**



CALL 02-523-1137  
TEXT 010-7344-1137

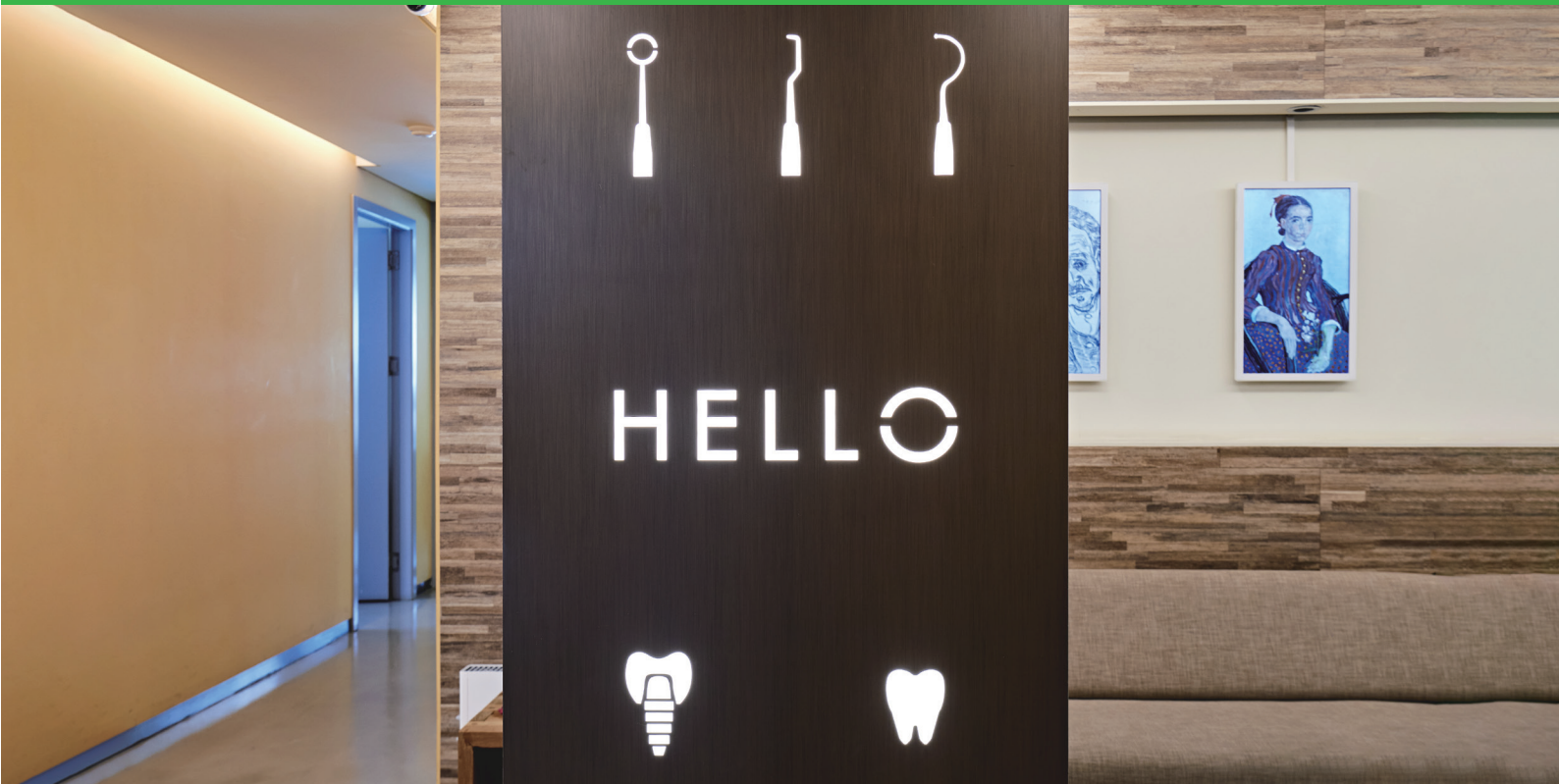


[info@osteonaturecentre.com](mailto:info@osteonaturecentre.com)



## CABINET DENTAIRE BOSTON

Cabinet d'orthodontie & soins dentaires



### Dr. KIM, Kihyun

Dentiste spécialisé  
Orthodontiste & Parodontiste  
Formé aux Etats-Unis

### Rendez-vous

Tel : 02 3482 0028  
E-mail : boston34820028@gmail.com  
(en Anglais ou en Français)

### Notre cabinet

- Soins dentaires pour la communauté française depuis 2003
- Documents d'assurance pour remboursement
- Anglais parlé
- Français parlé (débutant)

### Traitements fournis

- **Orthodontie**
- **Plombages sans mercure**
- Soins dentaires pédiatriques
- Traitement dentaire d'urgence
- Implants dentaires

### Adresse

Seocho-gu Banpo-dong 92-12 5ème étage  
En face dans la diagonale de Baskin Robbins  
Service de voiturier (voir ci-dessous)

